



Petits coins de terre

*Histoire
des jardins collectifs
du Pas-de-Calais*



Petits coins de terre

*Histoire
des jardins collectifs
du Pas-de-Calais*

JEAN-CLAUDE LEROY

Président du Conseil départemental
du Pas-de-Calais

Député honoraire

« Si vous savottent comme
l' mineur i aime les fleurs !

« I n'na si souvint été privé !

« Ch'est s' n' univers,
sin p'tit coin ed paradis !

« Et, il li in faut si peu pour
vivre heureux ! »

4 Comme Jules Grare (1924-1981), le poète-mineur de Liévin, combien sont ceux qui, dans le bassin minier, ont consacré toute leur énergie à l'entretien du jardin mis à disposition par les compagnies ! Ces dernières y ont vu un moyen de détourner leurs ouvriers du cabaret (ou du syndicat), tout en leur apportant un complément alimentaire nécessaire : « si le jardinage incline le corps vers la terre, il permet à l'esprit de s'élever vers le ciel », affirme ainsi le directeur des mines de Lens Ernest Cuvelette, lors de la Sainte-Barbe 1922 ; et son chef des jardins et plantations, Arthur Choquet, propose en conséquence, pour « un jardin bien ordonné », d'y prévoir « 1° Des plantes *nourrissantes* : les légumes ; 2° Des plantes *guérissantes* : les simples ; 3° Des plantes *réjouissantes* : les fleurs. »

Les mineurs eux-mêmes – comme les cheminots ou tous les autres bénéficiaires de jardins familiaux – y voient bien plus qu'une ressource d'approvisionnement en nourriture : il s'agit d'un lieu de détente, de rencontres lors des fêtes annuelles, telle la Saint-Fiacre, mais aussi une source de fierté lorsque leurs efforts sont valorisés par un prix aux concours ou aux expositions horticoles, voire d'épanouissement s'ils peuvent y acclimater les traditions de leurs terres d'origine ou lorsque leurs créations, de « fabriques » en particulier, confinent à l'art.

(CRÉDIT PHOTO) : JÉRÔME POUILLE.



Ces divers objectifs sont aujourd'hui toujours présents, dans les amicales traditionnelles comme au sein des nouvelles structures, jardins d'insertion et partagés : les enjeux climatiques et économiques, la lutte contre le gaspillage alimentaire, le développement des circuits courts et la sensibilisation à la biodiversité, mais aussi le souhait de renforcer les liens sociaux en opposition à l'isolement croissant des populations donnent naissance à de plus en plus d'initiatives, de Berck-sur-Mer à Hénin-Beaumont, de Brêmes et Outreau à Ruisseauville. S'appuyant sur le secteur de l'économie sociale et solidaire, ces projets peuvent bénéficier de l'aide du Département au travers de son budget citoyen, en œuvre depuis 2018, et répondent aux ambitions que notre collectivité entend promouvoir depuis 2022, au travers de ses pactes des solidarités territoriales et humaines.

Faire redécouvrir une telle richesse et une telle source d'espoir aux plus jeunes, en montrer les origines comme les perspectives, constituent une autre de nos ambitions. On ne peut qu'espérer que cette exposition, *Petits coins de terre*, permette d'y répondre à sa mesure, et se féliciter aussi qu'elle soit née d'un nouveau partenariat avec l'université d'Artois, au travers de son master expographie-muséographie : seule la conjugaison de compétences peut faire fructifier un projet.

Puisse ainsi *Petits coins de terre* donner à chacun de quoi cultiver notre jardin !

PASQUALE MAMMONE

Président de l'université d'Artois



Petits coins de terre, histoire des jardins collectifs du Pas-de-Calais : par ces temps moroses, quel beau titre pour une exposition ! Jardins ouvriers, familiaux, d'insertion, scolaires : tous ont en commun le partage, l'échange, la rencontre ; tous impliquent le respect de l'autre et celui de la terre, même si ce n'est qu'une petite parcelle...

6 Et quelle fierté de se dire que ce type de jardins généreux s'est implanté à l'origine dans le Pas-de-Calais ! Si les cités minières ou de chemins de fer ont disparu, la solidarité liée à ces petits coins de terre et à leurs productions demeure, pour le bonheur de nombreux habitants de la région, petits et grands.

La conception et la réalisation de cette exposition a permis de rassembler autour de ce patrimoine à la fois les archives départementales et l'université d'Artois, puisque ce sont des étudiants du master expographie-muséographie qui ont réalisé une collecte de témoignages auprès des habitants, jardiniers,

associations, et conçu le programme muséographique. Ces étudiants ont pu alors découvrir dans les archives un service administratif généraliste doté des compétences d'un établissement culturel et scientifique : l'exposition, comme les jardins, est un lieu de rencontre et de partage.

Le résultat de cette fructueuse collaboration est propre à toucher un public nombreux et intergénérationnel – familial, départemental, régional ou adepte de l'éco-tourisme – qui sera heureux d'en savoir plus sur ces jardins, source de progrès social hier, toujours pleins de vie aujourd'hui, et qui, demain encore, offriront à leurs jardiniers comme à leurs visiteurs plaisirs de la bouche, des yeux et du cœur.

(CRÉDIT PHOTO) : UNIVERSITÉ D'ARTOIS.

REMERCIEMENTS

Nous remercions pour leur soutien constant M^{mes} Valérie Cuvillier, vice-présidente en charge de la culture et des enjeux liés au patrimoine, et Laurence Louchaert, vice-présidente en charge des bâtiments et archives départementales et de l'égalité femme-homme au Conseil départemental du Pas-de-Calais.

Nos plus vifs remerciements vont également à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette exposition :

L'université d'Artois et son président M. Pasquale Mammone.

L'association L'Art de muser, représentée par M. Serge Chaumier et M^{me} Isabelle Roussel-Gillet, ainsi que les étudiantes de la promotion Jeanne Barret du master expographie-muséographie de l'université d'Artois.

Les directions de affaires juridiques, de l'événementiel, de la commande publique, de la communication et des services numériques, ainsi que la mission Agenda 21.

Et naturellement les équipes des archives départementales du Pas-de-Calais pour leur investissement au cours de la préparation et du montage de l'exposition, dont plus particulièrement Catherine Bernard, Philippe Decroix, Émilie De Fraye, Dominique Delbarre, Frédérique Desmet, Amandine Gosselin, Lydia Huguet, Alice Leblanc, Amandine Lestiennes, Aude Pallois, Thomas Vermeulen et Dominique Wailly.

INFORMATIONS

www.archivespasdecalais.fr
03 21 71 10 90
archives62@pasdecalais.fr

SOMMAIRE

SE SITUER

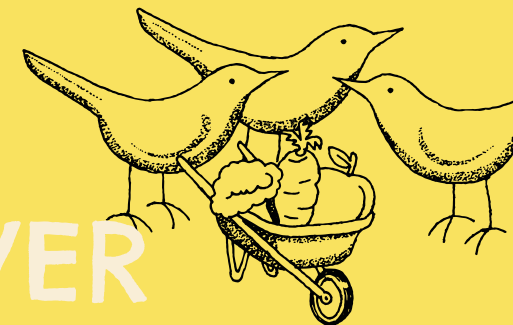
JARDINS OUVRIERS, FAMILIAUX,
D'INSERTION, SCOLAIRES ET PARTAGÉS



p.12

SE RETROUVER

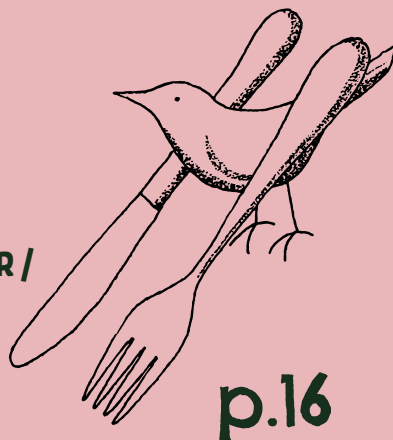
PRENDRE LE TEMPS / SE DIRE JARDINIER·E /
UNE SOCIÉTÉ EN PLEIN AIR



p.44

MANGER

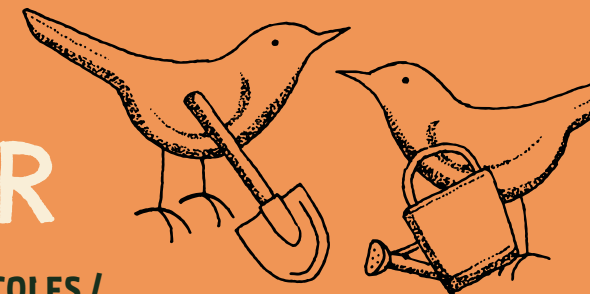
DU BIEN MANGER... / ...AU MIEUX MANGER /
QUE PLANTE-T-ON AU JARDIN ?



p.16

S'INITIER

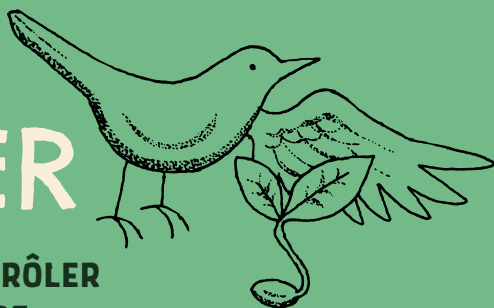
DES JARDINS DANS LES ÉCOLES /
JARDINS, LIEUX DE TRANSMISSION /
S'INFORMER POUR MIEUX JARDINER



p.60

RESPECTER

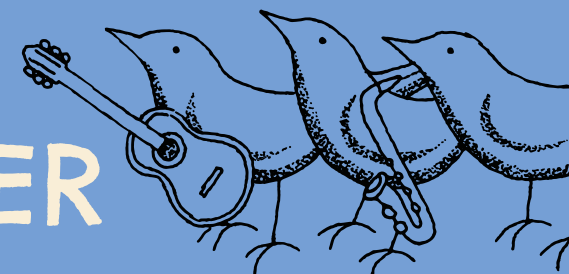
LES RYTHMES NATURELS / CONTRÔLER
LA BIODIVERSITÉ / LAISSER VIVRE



p.28

OCCUPER

LE CONTRÔLE AU JARDIN / LE GENRE AU JARDIN /
UN JARDIN POUR S'AFFIRMER



p.74

INTRO-



Phénomènes à la fois sociaux et urbains, les jardins collectifs se développent en France à la fin du XIX^e siècle. Les premiers essais de terrains donnés à cultiver à des foyers défavorisés ont lieu à Sedan en 1889 ou à Saint-Étienne en 1893.

10 L'abbé Jules-Auguste Lemire, député et maire d'Hazebrouck, fonde en 1896 la Ligue française du coin de terre et du foyer, pour encourager la création de jardins ouvriers dans les villes, notamment dans le Pas-de-Calais. Le département est en effet marqué par une forte population ouvrière.

En 1905, on y compte 377 jardins, répartis entre les villes de Boulogne-sur-Mer, Calais, Montreuil-sur-Mer, Saint-Omer et Arras, ainsi que le bassin minier.



Tombés en désuétude après la Seconde Guerre mondiale et l'avènement des supermarchés, les jardins collectifs se réinventent dans les années 1980. De nouveaux types émergent avec les crises économique, sociale et écologique. Ils s'orientent vers l'entraide, l'accès à de meilleurs produits ou la protection de l'environnement.

11



DUCTION



SE SITUER



12

13

1

JARDINS DE LA COMPAGNIE DES MINES DE MARLES, Calonne-Ricouart.
Jardin ouvrier.

2

JARDINS DE LA PASSERELLE, Saint-Nicolas-lès-Arras.
Jardin familial.

3

LE POTAGER DES 3P, Béthune.
Jardin d'insertion.

4

JARDINS SCOLAIRES DE LA CITÉ DES CHEMINOTS DE LENS, Avion.
Jardins scolaires.

5

JARDIN DE BRÈMES, Brêmes.
Jardin partagé/jardin participatif.

*

JARDINS MENTIONNÉS DANS L'EXPOSITION

1

JARDINS OUVRIERS

Les *jardins ouvriers* sont confiés à des familles défavorisées, gratuitement ou contre un petit loyer. Certains sont gérés par des municipalités, d'autres par des entreprises. Dans le Pas-de-Calais, on connaît surtout les jardins des compagnies minières : ils sont parfois accolés aux maisons ou rassemblés sur un autre terrain comme ceux des mines de Marles.

2

JARDINS FAMILIAUX

Par la loi du 26 juillet 1952, les *jardins ouvriers* deviennent *familiaux*. Ils bénéficient d'un cadre juridique et s'ouvrent aux classes moyennes. Leur gestion est confiée à des associations, comme pour les jardins de la Passerelle de Saint-Nicolas-lès-Arras (2019). Leur objectif reste la mise à disposition de parcelles, moyennant une modeste redevance et à l'exclusion de tout usage commercial ; la dimension écologique et sociale devient prépondérante.

3

JARDINS D'INSERTION

Les *jardins d'insertion* apparaissent dans les années 1990. Renouant avec l'idée d'une terre bienfaisante matériellement et moralement, ils ont pour vocation d'aider les personnes en situation d'exclusion sociale. C'est le cas du Potager des 3P, aménagé en 2015 par le centre communal d'action sociale de Béthune et le Département du Pas-de-Calais. Le jardinage sert à recréer du lien social et à lutter contre la pauvreté.

4

JARDINS SCOLAIRES/ PÉDAGOGIQUES

L'éducation agricole est au programme des écoles françaises de 1848 aux années 1950. Depuis 1887, les *jardins scolaires* complètent les cours par la pratique : la compagnie des mines de Lens en équipe ainsi l'école de la cité Saint-Pierre, lorsqu'elle est reconstruite après la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, les *jardins pédagogiques* sensibilisent les élèves aux questions liées à l'environnement.

5

JARDINS PARTAGÉS

Les *jardins partagés* naissent dans les années 1990, sur le modèle des jardins communautaires nord-américains. Ils occupent souvent des espaces délaissés en ville. On y travaille en groupe sur une même parcelle. Ils se définissent par les notions de partage, de mixité sociale et d'éveil à l'écologie, à l'image des jardins de Brêmes.

*

JARDINS MENTIONNÉS DANS L'EXPOSITION :

Jardins ouvriers d'Achicourt / Jardins solidaires d'Aire-sur-la-Lys / Jardins ouvriers d'Arras / Jardins de Saint-Fiacre, Arras / Jardins ouvriers d'Arques / Jardins ouvriers de Berck-sur-Mer / Jardins ouvriers de Blendecques / Jardins familiaux de Boulogne-sur-Mer / Cité minière de Bruay-en-Artois (act. Bruay-la-Buissière) / Fédération des jardins familiaux de Calais / Jardins scolaires d'Halloy / Jardins scolaires d'Hébuterne / Jardins ouvriers d'Hénin-Liétard / Jardins participatifs JASMIN (*jardin autonome solidaire mutuel d'intérêt naturel*), Hulluch / Jardins scolaires et ouvriers de Lens / Jardins familiaux de Saint-Omer / Jardins ouvriers de Saint-Pol-sur-Ternoise / Jardins ouvriers de Wimereux.

MANGER

« Champs des pauvres », les jardins ouvriers ont pour objectif d'aider les familles nécessiteuses à se nourrir correctement mais aussi de préserver la paix sociale. Inspirés du *terrianisme*, ils doivent leur permettre de produire une partie de leur nourriture et ainsi d'économiser pour accéder à la propriété.

16 Le Pas-de-Calais est un terreau particulièrement favorable à leur développement : l'essor de l'industrie, dès les années 1820, puis de l'exploitation minière à partir du Second Empire, ont en effet attiré vers les villes un nombre croissant d'ouvriers, venus des campagnes. Leur usage répond par ailleurs aux privations qui touchent durement notre territoire lors des conflits mondiaux.

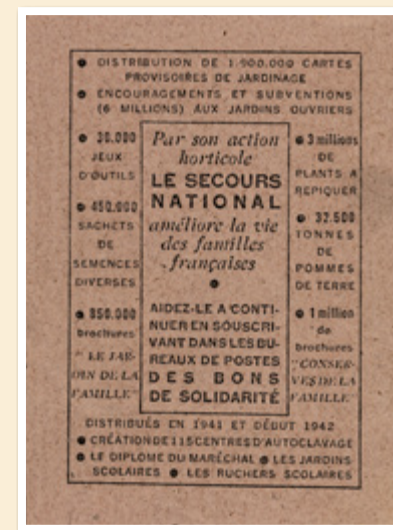
Durant les Trente Glorieuses, l'accès aux fruits et aux légumes devient plus facile. Les jardins ouvriers ne sont plus essentiels pour s'alimenter, mais de nouvelles préoccupations apparaissent : consommer des produits locaux, non-traités ou biologiques. Le jardinage répond à l'aspiration à une nourriture, non pas plus abondante, mais plus saine.

Du bien

Pour fixer leurs ouvriers, souvent issus du monde agricole, les compagnies minières aménagent, près des sites d'extraction, des quartiers dont la forme évolue vers plus de confort : coron, cité pavillonnaire ou cité-jardin. Elles les dotent d'équipements collectifs : écoles, dispensaires ou jardins ouvriers.

Ces derniers compensent le manque d'espaces cultivables en ville et améliorent le pouvoir d'achat des mineurs, qui dépensent les quatre cinquièmes de leur salaire dans l'alimentation. Ils servent aussi de prétexte pour ne pas augmenter les rémunérations et sont un dérivatif au cabaret, autre lieu de sociabilité, terreau de mouvements revendicatifs et du syndicalisme.

Les règlements de jardins, comme celui de la ville d'Arques, insistent sur leur but principal : aider les ouvriers à se nourrir. Le jardinier doit cultiver lui-même sa parcelle ; il ne peut ni la céder ou la sous-louer, ni vendre sa récolte.

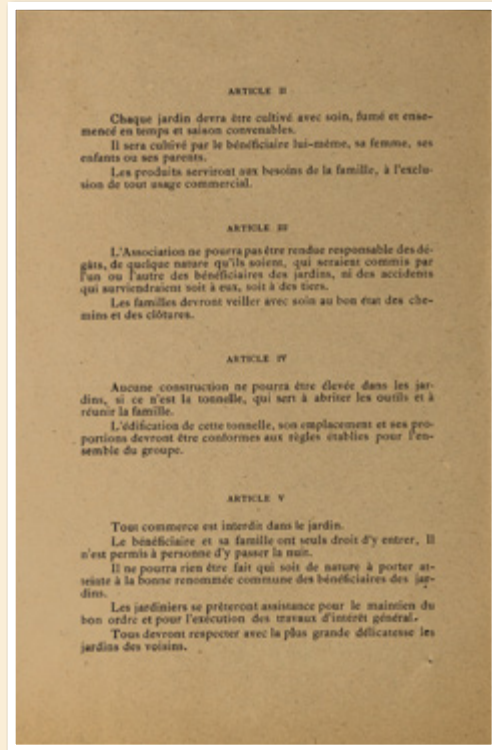


1 Planche de tickets « Semences ».
Délivrée par le Secours national
à la mairie d'Arques pour les jardins ouvriers.
Paris, 1941-1942.
Archives départementales du Pas-de-Calais,
E-DEPOT 040/40/5.

manger...

CITÉ-JARDIN

Les cités-jardins sont des quartiers ouvriers associant des espaces verts aux logements sociaux et aux équipements collectifs ; elles ne disposent pas forcément de jardins ouvriers. La première construite en France est la cité Bruno de Dourges (1904).



1 Règlement des jardins.

Règlement vierge édité par la Ligue française
du coin de terre et du foyer, envoyé à l'Amicale
du coin de terre d'Arques.

Paris, 1940-1950.

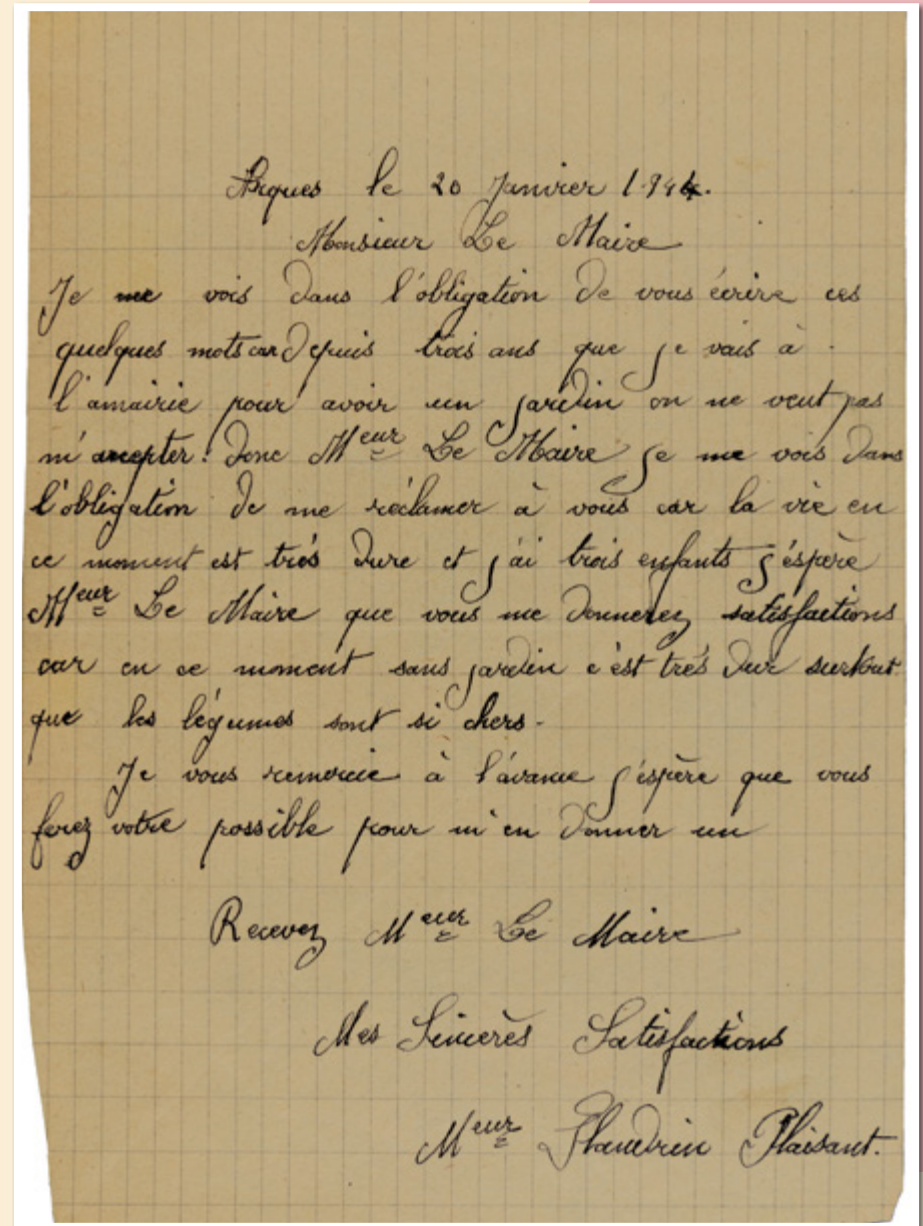
Archives départementales du Pas-de-Calais,
E-DEPOT 040/4Q/4.

2 Demande d'un jardin ouvrier.

Lettre de Plaisant Flandrin au maire d'Arques,
justifiée par le poids du coût de la vie
pour une famille de trois enfants.

Arques, 20 janvier 1944.

Archives départementales du Pas-de-Calais,
E-DEPOT 040/4Q/9.



LES JARDINS EN TEMPS DE GUERRE

Zone de combats ou zone occupée, le Pas-de-Calais est durement touché par les guerres mondiales ; ses habitants souffrent du rationnement et des pénuries alimentaires. Pour y remédier, de vastes terrains sont, dès 1915, aménagés en jardins ouvriers. Exaltant le retour à la terre, le régime de Vichy autorise, en 1940, les familles à investir les terrains vagues et à exploiter les espaces municipaux ou privés.

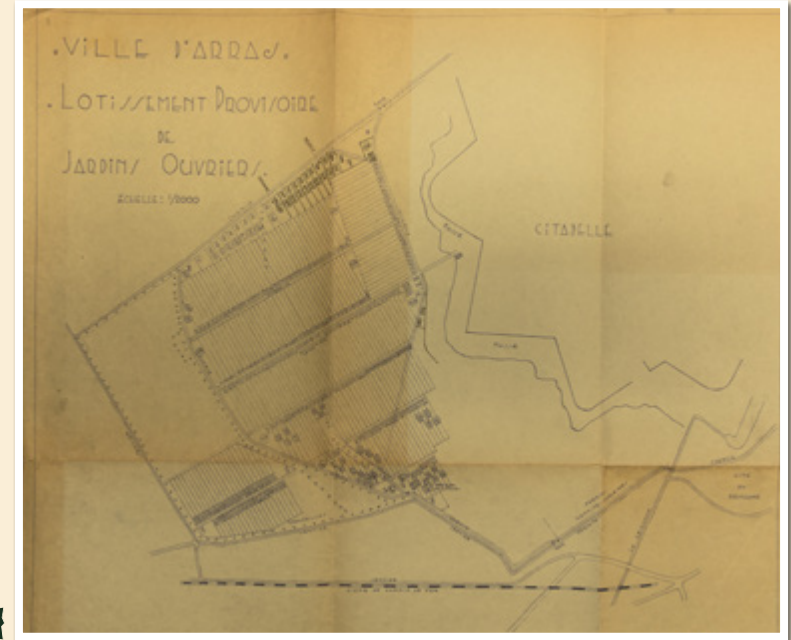
En 1942, la ville d'Arras met ainsi à disposition des parcelles près de la citadelle ou du stade Degouve. Le Secours national, organisme d'entraide né en 1914 et réactivé en 1939, distribue des biens nécessaires au jardinage (outils ou graines).

1 Ville d'Arras. Lotissement provisoire de jardins ouvriers : plan.

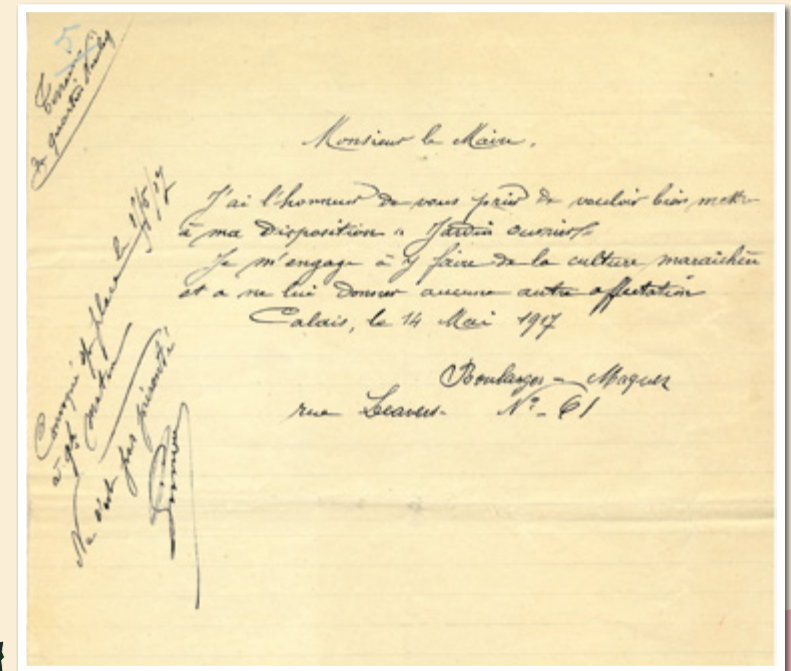
Parcelles provisoires des jardins ouvriers proches de la citadelle, échelle 1/2000. Arras, 3 avril 1942. Archives municipales d'Arras, 4 Q 2/1.

2 Demande de mise à disposition d'un jardin ouvrier.

Lettre de M. Boulanger-Maquez, promettant d'utiliser son jardin pour la seule culture des fruits et légumes. Calais, 14 mai 1917. Archives municipales de Calais, Q 237.



1



2

Que

plante-t-on

Chef des jardins et plantations pour la société des mines de Lens dans les années 1920, l'ingénieur horticole Arthur Choquet (1875-1951) publie en 1922 *Le jardin du mineur*, véritable « Bible » du jardinier. Il recommande d'éviter les « légumes de fantaisie » et de ne planter que ceux « nécessaires aux besoins de la famille » : céleri, choux, courges, potirons et citrouilles, pommes de terre, poireaux et haricots.

On produit aussi l'endive, en pleine terre ou en cave.

Les plantes médicinales trouvent de même leur place dans les potagers, notamment avant la diffusion des médicaments de synthèse à partir des années 1950. Les fleurs repoussent certains nuisibles en plus d'égayer les terrains, particulièrement en vue des concours.

24

3 Jardin potager de 2000 m²
Famille de la pomme

Mars.	
- Salade paille	25 m ²
- Laitue de France	10 m ²
- Salade romaine	10 m ²
- Chou de Bruxelles	10 m ²
- Carottes	10 m ²
- Endive	10 m ²
- Celeri	10 m ²
- Courgettes	10 m ²
- Potirons	10 m ²
- Citrouilles	10 m ²
- Pommes de terre	10 m ²
- Poireaux	10 m ²
- Haricots	10 m ²
- Fèves	10 m ²
- Lentilles	10 m ²
- Pois	10 m ²
- Aubergines	10 m ²
- Tomates	10 m ²
- Melons	10 m ²
- Pastèques	10 m ²
- Courges	10 m ²
- Citrouilles	10 m ²
- Endive	10 m ²
- Celeri	10 m ²
- Courgettes	10 m ²
- Potirons	10 m ²
- Citrouilles	10 m ²
- Pommes de terre	10 m ²
- Poireaux	10 m ²
- Haricots	10 m ²
- Fèves	10 m ²
- Lentilles	10 m ²
- Pois	10 m ²
- Aubergines	10 m ²
- Tomates	10 m ²
- Melons	10 m ²
- Pastèques	10 m ²
- Courges	10 m ²
- Citrouilles	10 m ²

1 Leçons de jardinage. 8^e leçon, « Répartition de votre jardin ».

Conseils publiés par Georges François, maire de Calais (1940-1944) et jardinier amateur, adressés aux nouveaux bénéficiaires de parcelles pendant la Seconde Guerre mondiale.

Calais, vers 1941.

Archives municipales de Calais, Q 15/16.

2 « Cultures spéciales ».

Chapitre septième du *Jardin du mineur* d'Arthur Choquet (chef des plantations et des jardins).

Lille, Société des mines de Lens, 1922.

Archives départementales du Pas-de-Calais, BHB 948.

au jardin ?

Fraisiers

Dans les petits jardins les fraisiers sont plantés en bordure, et en planches dans ceux plus grands.

Comme ce sont des plantes qui devront occuper le sol pendant plusieurs années, il faudra auparavant bêcher profondément et fumer copieusement.



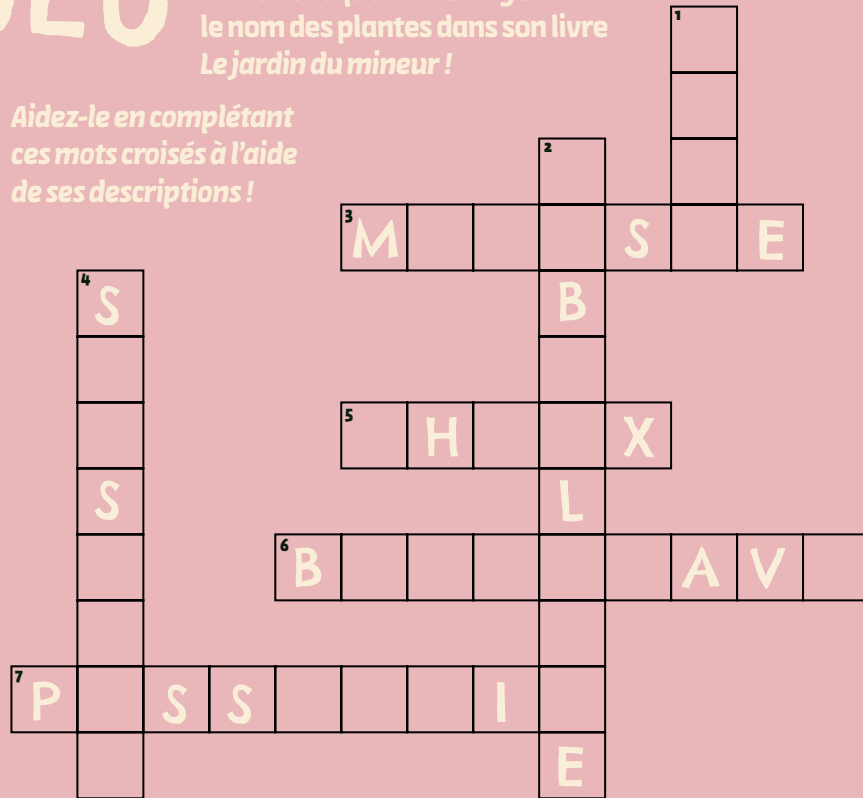
1404. — Fraisier remontant : « La Perle ».

Planter à la fin du mois de juillet, en réunissant deux pieds, en lignes, à une distance de 40 à 50 centimètres entre les rangs.

JEU

Arthur Choquet a mélangé
le nom des plantes dans son livre
Le jardin du mineur !

Aidez-le en complétant
ces mots croisés à l'aide
de ses descriptions !



26

¹ « Un des légumes les plus nourrissants. C'est également un des plus appréciés des gourmets, et les " Mineurs-Coulonneux " trouvent que des petits **?** bien tendres, accompagnés d'un jeune pigeon bien dodu, constituent un mets de premier choix. »

² « Voici une plante connue des ménagères sous le nom d' "appétit". Elle donnera au jardin un aspect engageant dès les premiers beaux jours. Mais c'est avant tout un légume qui sert de condiment dans la salade et dans l'omelette aux fines herbes. »

³ « Vous l'appellez " citronnelle ". Ses feuilles froissées laissent dégager une odeur de citron. Employées en infusion, elles ont une très bonne action sur l'estomac. »



27

MANGER

⁴ « Ils constituent une ressource appréciable pour l'hiver ; les racines cuites à l'eau se mangent à la sauce blanche. On peut encore les rouler dans de la pâte, et les faire frire comme des beignets ; les gourmets les préfèrent assaisonnés avec du beurre et peu de persil haché. »

⁵ « C'est un légume de première importance pour un ménage, et le jardin devra toujours en être pourvu. Il se mange un peu à toutes les sauces, en salade, dans la soupe, en purée, farcis, avec du porc, haché, etc. »

⁶ « Un excellent produit à ajouter aux salades d'hiver : céleri, mâches, scaroles et topinambours. On les fait cuire au four ou dans la cendre. »

⁷ « Encore un légume rafraîchissant très apprécié du Mineur. Peu exigeant sur la nature du sol. »

RESPECTER



28

« Seulement 1% des espèces de micro-organismes du sol sont connus ».

« Une cuillère à café de sol abrite des millions d'êtres vivants ».

Jardiner demande de s'adapter aux espaces naturels, aux climats de sa région ou au sol de son terrain. C'est également se conformer à la succession des saisons.

C'est aussi trouver un équilibre entre contrôle et respect de la biodiversité. Dans les jardins ouvriers, l'accent a longtemps été mis sur le rendement. Les produits phytosanitaires servent à protéger les plantes ou à stimuler leur croissance. Ce sont à l'origine des matières d'origine naturelle, concurrencées ensuite par des composés chimiques dont l'utilisation abusive nuit à l'environnement.

29

Aujourd'hui, les préoccupations écologiques et sanitaires incitent à un plus grand respect dans les techniques de jardinage. L'agriculture biologique ou la permaculture se développent en France dès les années 1980. L'intervention humaine se fait discrète pour laisser « travailler » la terre et ses habitants.

Les rythmes

Les saisons rythment les activités du jardinier. L'hiver est plutôt consacré à la préparation de la terre, le printemps aux semis, l'été et l'automne aux récoltes. La connaissance des travaux liés à chaque cycle est empirique, et se transmet oralement ou par mimétisme. Certaines techniques peuvent suivre les phases de la lune, bien que leur validité scientifique soit contestée.

Les saisons influencent aussi la présence humaine : printemps et été favorisent ainsi la convivialité. Il en va de même pour l'alternance du jour et de la nuit : rares sont ceux qui soupçonnent la vie nocturne de leur potager !



1 Couple jardinant en hiver.

Cliché Charles Lecointe.
Achicourt, 1933, photographie sur plaque de verre.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/461.

2 Jardins ouvriers à Achicourt : les quatre saisons.

Clichés Charles Lecointe.
Achicourt, 1920-1930, photographies sur plaque de verre.
a Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/11.
b Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/208.
c Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/53.
d Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/20.

→ page 32

naturels



32

33



Contrôler

Fertilisation et lutte contre les nuisibles accompagnent depuis toujours le travail de la terre. Engrais naturels, les fumiers (notamment de cheval ou de lapin) sont parfois distribués aux jardiniers par les compagnies minières. Celle de Lens leur conseille dès 1920 de faire leur propre compost.

Parallèlement, se développe la transformation des déchets du charbon en engrais : l'usine de Mazingarbe produit ainsi de l'ammoniac dès 1923,

avant de se tourner vers la fabrication d'engrais après la Libération. Destinés à l'agriculture intensive, les fertilisants industriels se généralisent bientôt auprès des jardiniers amateurs.

Quant aux pesticides chimiques, ils bénéficient des recherches menées sur les gaz de combat durant les deux guerres mondiales. Ils se diffusent chez les particuliers dans les années 1950.



1

1 Publicité pour l'insecticide Lysol.

Annuaire Ravet-Anceau.
Guide [...] de l'arrondissement de Béthune.
Lille, éd. Ravet-Anceau, 1914.
Archives départementales du Pas-de-Calais, BHB 513.

2 Ouvriers de la compagnie des mines d'Ostricourt, dont l'un porte un pulvérisateur.

Compagnie des mines d'Ostricourt,
1918-1930, photographie sur plaque de verre.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 10 Fi 250.

3 Publicité pour les outils Roques et Lecœur.

Dessin de Jacques Faizant (© Adagp, Paris, 2023).
Relais. Tout sur la mine.
Douai, Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, n° 5, mai 1969.
Archives départementales, PD 131/1.



3



2

35

la biodiversité

M. Bail
V. n'est exact

*Accueil dans Ambrières par
M. Le Breton*
14/10/25

Monsieur,

Je me permets d'attirer votre bienveillante attention sur le fait suivant:
Mon jardin, ~~situé~~ ^{situé} le long de l'avenue du Château occupé par M. Soulet sur une longueur de cent mètres environ; cette dernière bordée d'une rangée d'arbres plantés à 0^m.70 de la limite de mon terrain, sont devenus très hauts et étant très rapprochés les uns des autres forment plus qu'une haie d'une vingtaine de mètres de hauteur. Les branches surplombent mon terrain et il en est de même des racines, de sorte que celui-ci prive du soleil et de l'air qui lui sont nécessaires le produit qu'à force d'engrais, et me cause un grand préjudice.

Au temps de M. Ogriul et de vous, même avant la guerre la Compagnie avait bien voulu m'accorder amicalement pour me dédommager quelques tonneaux de fumier.

Je viens donc Monsieur le Directeur solliciter de nouveau cette indemnité.

J'ose espérer que vous voudrez bien accueillir favorablement ma demande.

En attendant recevez Monsieur Barthélemy mes respectueux salutations.

Demerville.

3 Octobre 1925.

1

NATIONAL

Je soussigné Augustine Guilbert Cordier
Domicile à Wismes
Titulaire de la carte de jardinage n°
sollicite une autorisation d'achat d'outillage
horticole pour : jardin
Une bêche
Une piochette
Une binette
un râteau

Objet de la demande : pour l'outillage pour
un plus de soins
pour soins de jardinage

Jardin en culture pour la première fois
le 30 ans

Par la Secrétaire, choisi
gardier

2

1 Demande de fumier à la Compagnie des mines de Nœux, Vicoignes et Drocourt.

Lettre de Charles Demerville, commerçant en cycles, sollicitant une compensation en engrais, en raison des arbres de la compagnie plantés le long de son terrain et qui en obscurcissent une partie.

Nœux-les-Mines, 3 octobre 1925.

Archives nationales du monde du travail, 1994 051 2764.

2 Demande d'outillage horticole.

Autorisation d'achat d'outillage, sollicitée par Augustine Guilbert Cordier auprès du Secours national, en remplacement de ceux perdus à la suite d'un pillage, probablement par les troupes allemandes.

Boulogne-sur-Mer, 1942.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 14 J 50.

Laisser

Dans les années 1970, de nouvelles formes de jardinage rejettent l'utilisation des pesticides et la course à la productivité. Elles allègent le contrôle de la biodiversité grâce à des techniques traditionnelles comme l'association d'espèces : l'œillet d'Inde protège ainsi les tomates des insectes.

La permaculture se diffuse en France dans la décennie suivante. Elle entend s'inspirer de la nature pour créer des écosystèmes autonomes ;

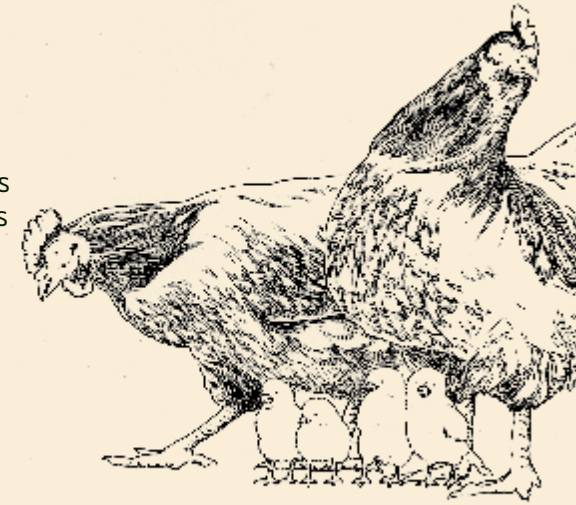
l'intervention humaine respecte le sol et les espèces, sans les contraindre. Des associations comme Permaculture en Artois cherchent à implanter de telles méthodes dans le Pas-de-Calais.

Ces modes de culture respectueux voient les jardins comme des réservoirs de biodiversité. Ils permettent de « réparer » la terre, notamment en ville.



LES PESTICIDES

Les pesticides ou les produits phytosanitaires sont des produits utilisés pour traiter les organismes végétaux. Ils sont destinés à protéger les espèces cultivées contre les insectes nuisibles et les maladies et ainsi à améliorer les rendements.



LA BIODIVERSITÉ

39

La biodiversité désigne la variabilité et la diversité du monde vivant. Cette notion concerne l'ensemble des milieux naturels et des organismes vivants de toute origine (plantes, champignons, bactéries, animaux, etc.), ainsi que toutes les relations et interactions qui existent entre les organismes vivants eux-mêmes, et entre ces organismes et leurs milieux de vie.

Une même famille botanique peut regrouper des centaines de genres et des milliers d'espèces (comme les tomates). Il existe en Europe plus de 23 500 variétés de fruits et légumes.

1 Culture en milpa (association de maïs - haricot - courge).

Jardins familiaux de la Passerelle.
Cliché Nam Thai Lai.
Saint-Nicolas-lès-Arras, 2021, tirage photographique.
Archives départementales du Pas-de-Calais.

vivre

JEU

« Il y a un calendrier lunaire, avec des jours fleurs, des jours racines, des jours où il faut planter telle chose et des jours où il ne faut pas. Ça a rapport avec la lune qui influence. C'est des trucs un petit peu anciens, mais je crois que ça joue un petit peu. »

Alain Drique, Aire-sur-la-Lys, 20 janvier 2021.

1 « Les 13 erreurs ».

Dessin d'Édouard Skrzypczak.

Relais. Tout sur la mine.

Douai, Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, juin 1971.

Archives départementales du Pas-de-Calais, PE 644/2.

Ce jeu est extrait d'un numéro de *Relais*, un journal distribué gratuitement par les Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais de 1969 à 1987.

Observez bien les deux dessins et retrouvez les 13 erreurs !

LES 13 ERREURS

Notre dessinateur Édouard Skrzypczak avait fait un dessin pour illustrer un article sur le jardinage. En le recopiant à votre intention, il a fait volontairement treize erreurs. Les trouverez-vous ?

La réponse vous est donnée page 39



RESPECTER



« On entend : "La permaculture, c'est quelque chose de nouveau". Seulement moi, je suis de l'ancienne génération, d'avant la guerre. On a connu les restrictions. Après la guerre, il fallait produire beaucoup pour alimenter. Donc on y allait à fond avec les engrais chimiques. Après, on a un petit peu raisonné et on est venu à la culture plus naturelle. Pour ce qui me concerne, je suis au jardin d'Hazebrouck depuis 50 ans. Et tout de suite avec l'ancien président, on a raisonné, pour la culture bio. Donc ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on fait de la culture naturelle. »

Gilbert Wills, Hazebrouck, 26 janvier 2021.

LES 13 ERREURS

Notre dessinateur Édouard Skrzypczak avait fait un dessin pour illustrer un article sur le jardinage. En le recopiant à votre intention, il a fait volontairement treize erreurs. Les trouverez-vous ?

La réponse vous est donnée page 39



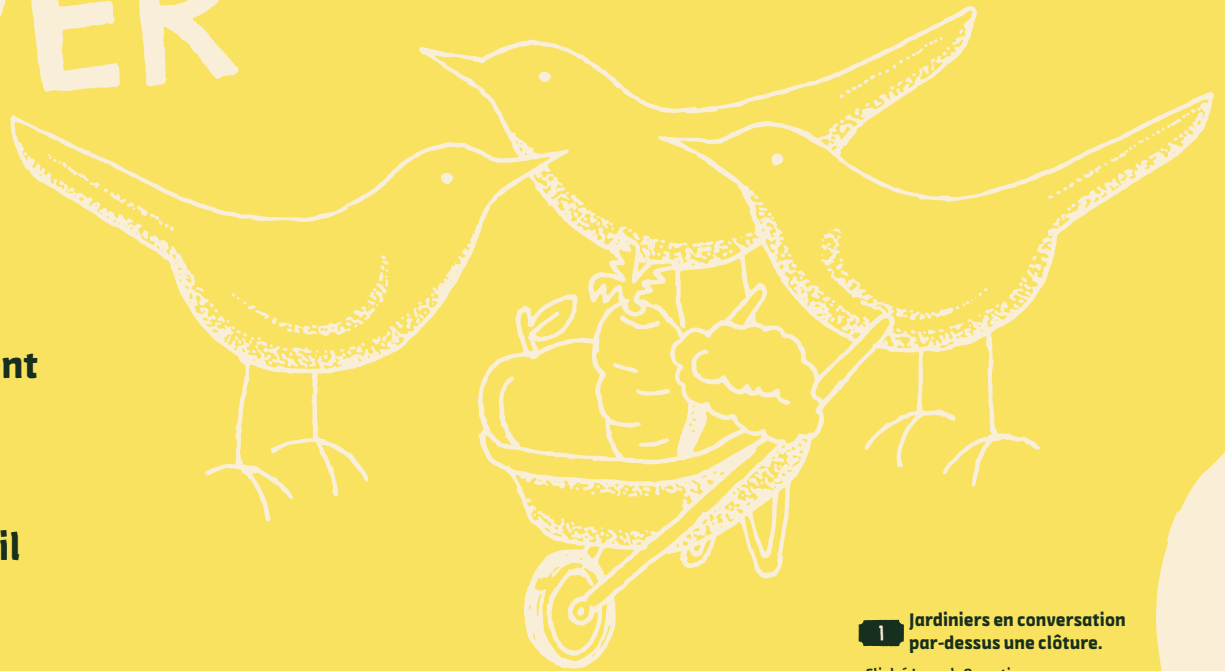
SE RETROUVER

Depuis leur création à la fin du XIX^e siècle, les jardins ouvriers sont perçus comme des espaces de vie. Les bénéficiaires s'approprient leur coin de terre qui leur offre un moment de pause dans le quotidien, un moyen de se retrouver ou de prendre soin de soi. Le jardinage permet de se distraire du travail abrutissant de l'usine ou de la mine.

44

Objet de passion ou marque d'appartenance à un groupe, le jardinage collectif incarne ainsi une forme d'identité.

Mais qu'elles soient individuelles ou communes, les parcelles sont aussi un lieu de rencontre, permettant les interactions sociales et la solidarité. Ces formes de microsociétés peuvent être un levier d'action sociale ou de promotion du vivre-ensemble.



1 Jardiniers en conversation par-dessus une clôture.

Cliché Joseph Quentin.
Sans lieu, 1920-1940, plaque de verre photographique.
Musée des beaux-arts d'Arras, 946.1.519.

45



1

Se dire



1

1 Jardinière et jardinier.

Jardins familiaux de Saint-Omer et d'Arras.
Clichés Nam Thai Lai.
Saint-Omer et Arras, 2021, tirages photographiques.
Archives départementales du Pas-de-Calais.

2 Carte de jardinier au nom de Paul Barbry.

Carte éditée par la Ligue française du coin de terre et du foyer et distribuée au groupe des jardins ouvriers d'Arques.
Arques, 1943-1948.
Archives départementales du Pas-de-Calais,
E-DEPOT 040/40/5.



1

L'identité de *jardinière* ou de *jardinier* est source de fierté.

Celle-ci se nourrit de l'appartenance à un groupe : les cartes de jardinage, comme celles de la Ligue française du coin de terre et du foyer, témoignent ainsi de l'attachement des cotisants à une communauté nationale.

Elle émerge aussi du succès de la récolte et de la beauté du jardin. Les compagnies minières l'utilisent pour fidéliser leurs ouvriers : les journaux d'entreprises, comme

Lumière sur la mine d'Hénin-Liétard, publie les portraits de jardiniers devant le fruit de leur labeur. Le même sentiment prévaut aujourd'hui dans les jardins d'insertion, le travail accompli permet de se sentir utile et de retrouver une place dans la société.

Le jardinage est toutefois aussi une pratique humble. Certains se voient comme des chefs d'orchestre, le mérite revenant surtout à la nature.

47

jardinier.e

3 « Concours de jardins ouvriers 1956 » : portraits des lauréats.

Lumières sur la mine. Journal du groupe d'Hénin-Liétard.
Billy-Montigny, n° 64, août 1956.
Archives départementales du Pas-de-Calais, PE 121/1.

→ page 48



2



Jardin de M. CIESLIK, gagnant de la Coupe Jules BLOTTIER



Jardin de M. SEVIN, 1^{er} Prix H. C. de la catégorie personnel en activité



Jardin de M. ROUSSINOT



Jardin de M. MOINET



Jardin de M. MONIER

CONCOURS DE JARDINS OUVRIERS 1956

COUPE JULES BLOTTIER (Catégorie Hors-Concours)

CIESLIK MARIAN
1^{er} Rue n° 3 à Rouvray

I. - CATEGORIE « PERSONNEL EN ACTIVITE »

- 17. FODDEVIN Henri, Noyelles-Les-Lacs, 32, rue de Curvy, 74 1/2
- 18. SCHLIE Jean, Noyelles-Les-Lacs, 14, rue de Lathariz, 14
- 19. ex. DUQUERROIS R., Noyelles-Godault, 86, rue Victor-Hugo 74
- 20. MONIER Lucien, Fouquières, 3, rue de Bourgennot, 52 1/2
- 21. ex. VAREUX Paul, Courrières, 10, rue de Loches, 79 1/2
- 22. HANNENQUE Angéline, Courrières, 21, rue de Courty, 72
- 23. BECQUART Paul, Noyelles-Les-Lacs, 14, rue de Douvry, 72 8/4
- 24. FASSET Henri, Hénin-Litard, 101, rue Dancy, 72 1/2
- 25. ex. KILIAN Charles, Méricourt, 11, rue Sévigné, 72 1/2
- 26. EYRARD Colette, rue de L'Innocent-Godart, 72
- 27. ex. WAHNET Aimé, Noyelles-Les-Lacs, rue Sud-Carol, 72
- 28. VERDOUT Joseph, Courrières, 1, rue de Loches, 72
- 29. ex. DUBOIS Colette, Beaumont, rue St-Martin, 72
- 30. LAURENT Fernand, Quatre-la-Motte, rue de la Motte, 71 5/4
- 31. DENIBEL Françoise, Sallaumines, 1, rue de St-Jacq, 71 1/2
- 32. ex. WIENIEWSKI Suzanne, Méricourt, 50, rue Arago, 71 1/2
- 33. MATHIEU Marcel, Courrières, 5, rue de Gléna, 71
- 34. ex. LAMENDIN Thérèse, Fouquières, 14, rue de Vaasy, 71
- 35. ex. CARON Alphonse, Quatre-la-Motte, rue de Vercy, 71
- 36. ex. GRAND Louis, Beaumont, 21, rue de Général-de-Gaulle, 71
- 37. COCHETREUX Marianne, Noyelles-Les-Lacs, 31, 2, de Flandre, 70 1/2
- 38. COLLIERE Edouard, Hénin-Litard, 10, rue Charlot, 69
- 39. ex. WATTEL René, Méricourt, 21, rue Nohel, 68
- 40. ex. THÉODORE Alfred, Fouquières, 6, Impasse Friaux, 68

- 41. DUMERIEUX Louis, Quatre-la-Motte, rue de Beaumont, 68 1/2
- 42. ex. WAQON Noël, Méricourt, 6, rue Nohel, 68 1/2
- 43. ex. MONIER Fernand, Fouquières, 20, route Nationale, 68 1/2
- 44. WATTELLED Angéline, Hénin-Litard, route de Beaumont, 66
- 45. ex. HETTE Eugène, Hénin-Litard, 20, rue Ch-Farrot, 66
- 46. HUNTERAUX Angéline, Sallaumines, 4, rue de Motte, 67 1/2
- 47. RENO Angéline, Billy-Montigny, 24, rue d'Angoulême, 67
- 48. ex. SEQUOIE Louis, Curvy, 25, rue de Thales, 67
- 49. FOURNEAU Julien, Fouquières, rue d'Espéry, 66
- 50. ex. GRAND Henri, Ostrevant, rue St-Venant, 66
- 51. TRINOUT Raymond, Fouquières, rue de Vaasy, 66
- 52. ex. LERAGE Marie-Eugène, Harcourt, 21, rue St-Charles, 65
- 53. NEUYERELLE Françoise, Harcourt, 21, rue de Belgrois, 64
- 54. ALLARD (Gis) Lucie, Fouquières, 41, route Nationale, 63
- 55. ex. HEDOT Jean, Douvrin, 101, cité Bréas, 63
- 56. AUVERTLOU André, Billy-Montigny, 24, rue Jules-Maillon, 62 1/2
- 57. ex. FRUYOT Marie, Douvrin, 21^{er} Rue, N° 5, 62 1/2
- 58. ex. ANGLART Charles, Billy-Montigny, 25, rue de Charlot, 62 1/2
- 59. GRAND Jean-Baptiste, Beaumont, rue Douvrin, 62
- 60. ex. MONFAYE Charles, Billy-Montigny, rue de Beaumont, 62
- 61. CHEVALIER Martial, Billy-Montigny, 30, rue d'Angoulême, 60 1/2
- 62. SERENBAUT Alfred, Hénin-Litard, 60, rue de Hénin, 60
- 63. DEVYCKE Emile, Noyelles-Les-Lacs, rue Sud-Carol, 60
- 64. ex. BOUCHEZ Jules, Hénin-Litard, 34, rue de l'Église, 60
- 65. SCHYVE Germain, Beaumont, 14, rue de Général-de-Gaulle, 59 1/2

- 66. RETREMBIEUX Louis, Hénin-Litard, 22, rue Hénin, 58 1/2
- 67. TERTAS Léon, Hénin-Litard, 48, rue Hénin, 58
- 68. ex. CLELY Henri, Hénin-Litard, 1, rue de la Chapelle, 58
- 69. LOYER Louis, Noyelles-Les-Lacs, 70, rue de Pléville, 57
- 70. ex. CARRE Jules, Douvrin, 30, rue Lathariz, 56
- 71. ex. TRELIEZ Louis, Billy-Montigny, 2, rue St-Elisabeth, 57
- 72. MARRAUX André, Noyelles-Godault, 4, route Nationale, 56 1/2
- 73. CAPELLLE André, Billy-Montigny, 60, rue d'Artois, 56
- 74. DIEZON Charles, Billy-Montigny, 4, rue St-Elisabeth, 56
- 75. SEMANOWSKI Paul, Sallaumines, 4, rue de Lathariz, 56
- 76. ex. BENOISE Emile, Hénin-Litard, 100, route de Lens, 55
- 77. LORTYNER Edmond, Harcourt, 21, rue de Gaillois, 52 1/2
- 78. THOUMON Jean, Billy-Montigny, 21, rue d'Anges, 51
- 79. ex. PILLOT Jean, Billy-Montigny, 32, rue de Egan, 51
- 80. HANNENQUE Oscar, Courrières, rue Faverre, 48
- 81. DEBRALMONTE André, Douvrin, 5, rue Fern-Passé, 47 1/2
- 82. ex. FAYEN Maurice, Douvrin, 13, rue J-Nohel, 47 1/2
- 83. LHERICHER Julien, Sallaumines, 39, rue de Ouse, 47
- 84. ex. JEMELLE Joseph, Hénin-Litard, Avenue des Postilles, 45
- 85. FROMAUX Robert, Billy-Montigny, 30, Avenue Fosse 35, 44
- 86. FICHON Fernand, Noyelles-Godault, 140, cité Ombres, 43 1/2
- 87. DUTERTRE Alexandre, Billy-Montigny, 2, rue de Lévy, 43
- 88. GONTHIER Fernand, Hénin-Litard, 78, rue Fern-Passé, 44
- 89. ex. SEUX Louis, Fouquières, 4, rue de Mulhouse,

- 90. ex. HAINAUT Yvonne, Harcourt, 3, avenue Yvonne, 42
- 91. LÉGLAMB Angéline, Noyelles-Godault, 30, rue Victor-Hugo, 40
- 92. ex. THIERY Jules, Hénin-Litard, 38, rue SOUTBAK, 40
- 93. CARON Angéline, Billy-Montigny, rue Gambetta, 37
- 94. ex. LAMON Paul, Douvrin, 9 bis, rue Houba, 37
- 95. CHIFFET Jean, Billy-Montigny, Pétillon 4, N° 26, 36 1/2
- 96. ROUREBAT, Billy-Montigny, rue Douvrin, 36
- 97. ex. SEVENU Angéline, Montigny, rue des Bouillies, 36
- 98. DIEZON Louis, Billy-Montigny, 11, rue St-Elisabeth, 35 1/2
- 99. CARON Marcel, Sallaumines, 3, rue de Douvrin, 35
- 100. MARCQUE Ernest, Douvrin, 13, rue de la Liberté, 34 1/2
- 101. LEBLANCQ Jules, Noyelles-Les-Lacs, 71, rue de Douvry, 34
- 102. WEPPE Ernest, Douvrin, 18, rue Paturel, 33
- 103. ex. CARTON Emile, Noyelles-Godault, 62, rue Victor-Hugo, 32
- 104. DIEZON Gaston, Hénin-Litard, 74, rue de l'Église, 31
- 105. ex. MIN WILLEMET Louis, Harcourt, 100, rue Gambetta, 31
- 106. ex. LÉGLAMB Louis, Douvrin, 100, cité Bréas, 31
- 107. ALLARD Louis, Fouquières, 41, rue Nationale, 30
- 108. GILLESON Philippe, Fria-Méricourt, 122, rue St-Étienne, 49
- 109. ex. MIN WILLEMET Louis, Harcourt, 100, rue Gambetta, 31
- 110. ex. LÉGLAMB Louis, Douvrin, 100, cité Bréas, 31
- 111. ALLARD Louis, Fouquières, 41, rue Nationale, 30
- 112. LARMONIER Françoise, Noyelles-Godault, 108, cité Ombres, 47
- 113. GENTHY Constant, Fria-Méricourt, 60, rue Gambetta, 49
- 114. LECART Edmond, Montigny, 20, rue Victor-Hugo, 26



Les membres du Jury au plateau d'essai

Le concours des Jardins Ouvriers 1956, réunissant les meilleurs amateurs de jardins du Groupe d'Hénin-Litard, a connu un succès au moins égal à celui des années précédentes.

Ce se trouvent ici les palmiers avec les photographes des jardins de quelques concurrents, à Landeru sur la Mine y regrette que ses images ne donnent qu'une idée bien imparfaite de l'ordonnance et de la beauté de ces jardins si bien travaillés et s'étendaient auprès de tous les concurrents dont les jardins sont beaux à voir sur ces photographes.

Le Comité d'Administration de la Société des Jardins Ouvriers du Groupe fera prochainement la liste et la nature des prix qui seront remis aux concurrents récompensés en octobre prochain, lors de la fête annuelle des Jardins Ouvriers.



Jardin de M. LAMENDIN



Jardin de M. ZAPATA



Jardin de M. SEIX



Jardin de M. ANGLART



Jardin de M. WIENIEWSKI

Prendre

Le jardin permet de faire l'expérience du temps long de la biodiversité: il faut se plier au rythme des saisons, aux étapes de pousse des plantes... Il est l'occasion d'une pause, d'un moment à part du quotidien.

Il est aussi un lieu intime et protégé, un autre chez soi. Les parcelles des jardins ouvriers constituent une extension des

habitations, comme le soulignent la diversité des cabanes et le soin mis à leur décoration. Ce sont aussi des espaces de loisirs, de vie de famille ou de voisinage quand on ne travaille pas.

Le jardinage s'apparente enfin à une forme de médecine douce: les jardins thérapeutiques sont ainsi intégrés dans les programmes de soins.

le



2

temps

2 Homme dans son jardin.

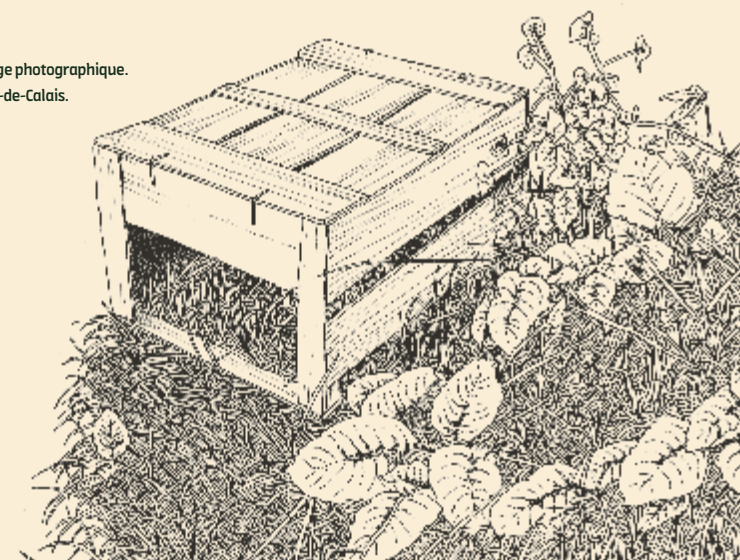
Jardins familiaux de Boulogne-sur-Mer.
Boulogne-sur-Mer, août 1999, tirage photographique.
Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs.

1 Cabane de jardin.

Jardins familiaux de la Passerelle.
Cliché Nam Thai Lai.
Saint-Nicolas-lès-Arras, 2021, tirage photographique.
Archives départementales du Pas-de-Calais.



1



Une société

Bien que divisés en parcelles individuelles, les jardins ouvriers forment de petites sociétés informelles, où se succèdent temps conviviaux, désaccords, trocs ou débats. Les ouvriers y trouvent une certaine liberté.

Des manifestations – à l'organisation desquelles s'immiscent compagnies et municipalités – rythment l'année : fête de la Saint-Fiacre ou remise des prix de concours. Elles lient la communauté et mêlent, pour un temps, les responsables et les ouvriers.

Aujourd'hui, c'est l'aspect social qui prévaut à la création des jardins partagés. Ils ont pour objectif de tisser des liens entre habitants et habitantes d'un territoire.

1 Jardiniers en conversation à l'entrée d'un jardin.

Boulogne-sur-Mer, 1999, tirage photographique. Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs.

2 « Récompenses et jeux pour les membres de la société d'horticulture et des jardins populaires de France ».

Relais. Le magazine mensuel de la région minière. Douai, Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, n° 43, novembre 1972. Archives départementales du Pas-de-Calais, PE 644/2.



1

plein air

RECOMPENSES ET JEUX POUR LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINS POPULAIRES DE FRANCE

Malgré un temps printanier incitant à la promenade, nombreux furent les jardiniers affiliés à la Société d'Horticulture et des Jardins Populaires de France à venir, le 8 octobre, en la Salle Tabarin de Liévin recevoir, suivant la tradition, leur



M. G. Duchatel, de Meurchin, est justement fier de sa Coupe Bollaert.



A M. S. Wattel, lauréat de l'an dernier, l'Oscar de la Coupe.

récompense. Il y avait aussi, dans la salle, beaucoup de mélomanes, car l'Harmonie de Liévin était au programme ; mais jardiniers et musiciens ont toujours fait bon ménage dans ce grand jardin qu'est la France.

M. Delamarre, président du secteur Lens, après avoir excusé l'absence « exceptionnelle » de M. le Président Carous, de Mme Plumecocq et de M. Daras, Député-Maire, remercia les sociétaires du secteur Lens-Liévin de leur activité ; il souligna l'importance de l'aide apportée par le Comité d'Entreprise, le service des Eu-

vres Sociales, et se plut à évoquer le dévouement des délégués de quartiers, en particulier, et de M. Chopin. Il se félicita également de la présence de l'Harmonie et de son vice-président, le D^r Falque. Il émit encore l'espoir de voir la société retrouver son essor de jadis car, si sur le plan national, celle-ci maintient ses effectifs, il n'en est pas de même sur le plan local où une baisse sensible et régulière est enregistrée. M. Michaux, vice-président de la Société, prit ensuite la parole pour dire combien il était heureux de se retrouver à Liévin et rappeler que les « Jardins Populaires » étaient ouverts non seulement au personnel des mines mais à tout les amateurs de jardinage. Il exprima sa conviction de la nécessité chaque jour plus grande pour chaque individu de disposer d'un coin de repos, le jardin, dont la défense est aussi, dit-il, une lutte pour les espaces verts. Se déroula ensuite la remise des Prix ; M. G. Duchatel, de Meurchin,

reçut en dépôt la Coupe Bollaert pour 1972 alors que son détenteur de l'an dernier, M. Wattel recevait l'Oscar de la Coupe. Mme Gisèle Decarpentries, d'Eleu, et M. Raymond Decoupigny d'An-

gres, tous deux délégués, reçurent ensuite leur Médaille de Chevalier du Mérite Agricole des mains de M. Michaux. Puis les lauréats se succédèrent pour recevoir diplôme et récompense.

La musique, avec l'Harmonie et son chef M. Berthélémy, reprit ensuite ses droits, avec un très joli spectacle de variétés qui apporta à tous un délassément unanimement apprécié.



Comme à l'accoutumé un public nombreux applaudit aux succès des jardiniers et la verve des musiciens de l'Harmonie.



MM. Delamarre et Michaux viennent de remettre la médaille de Chevalier du Mérite Agricole à M. R. Decoupigny et à Mme Descarpentries (de droite à gauche).



M. D. Laleu, membre du jury, procède à la remise des diplômes.

LE PRIX DE SÉCURITÉ

Situation au 15 octobre 1972

Part par ouvrier travaillant tous les jours (en Francs)	SECTEUR	
	dont	dépend l'ouvrier
	Siège	Secteur
24,84	19 Ls :	Exploitation Nord
22,00	19 Ls :	Exploitation Sud
0,76	7 Ln :	Exploitation
— 7,86	18 Ls :	Division Services
— 11,60	19 Ls :	Préparatoires 3 Lens
— 15,95	7 Ln :	Préparatoires
— 24,20	19 Ls :	Préparatoires 4 Lens
— 26,95	19 Ls :	Services généraux
— 31,32	7 Ln :	Préparatoires
— 31,32	7 Ln :	Préparatoires
— 36,74	18 Ls :	Division Est
— 39,52	7 Ln :	Services Généraux
— 48,62	18 Ls :	Division Ouest
— 75,52	19 Ls :	Préparatoires 19 Lens

noeux les mines
les 11 & 12 novembre
rue Inghermann
"NOEUX ET SON PASSÉ"



1



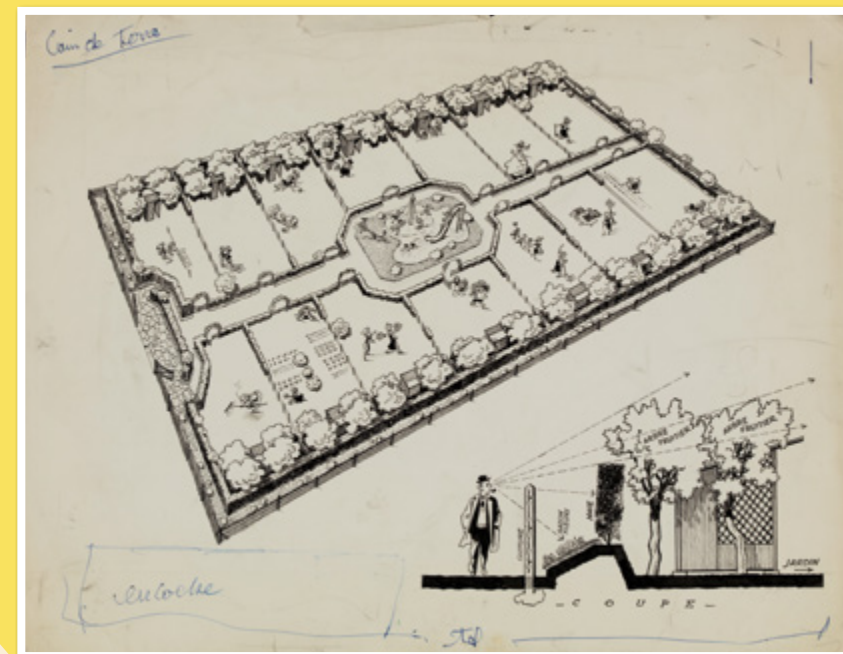
2

3 Les jardins ouvriers.

Sans doute une présentation « idéale », utilisée pour la revue de la Ligue française du coin de terre et du foyer. On y voit différentes formes de sociabilité au jardin.

Sans lieu, 1950-1960.

Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs.



3

1 S' Fiacre, autel de l'église de Lacres, canton de Samer.

Saint Fiacre, patron des jardiniers, est fêté le 30 août par les maraîchers professionnels, mais aussi dans les jardins ouvriers. S'il est moins célébré de nos jours, il a donné son nom à l'association des jardins familiaux d'Arras.

Album de dessins de Jean-Baptiste Durant (1835-1913), sculpteur à Recques-sur-Course puis à Jumel, planche 9.

Lacres, deuxième moitié du XIX^e siècle, encre de Chine sur papier.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 44 Fi 1/9.

2 Porte du tabernacle de l'autel sud de l'église de Lacres, signé « J.D ».

Cliché Nam Thai Lai.

Lacres, 2022, tirage photographique.

Archives départementales du Pas-de-Calais.

LA MIXITÉ SOCIALE AU JARDIN ?

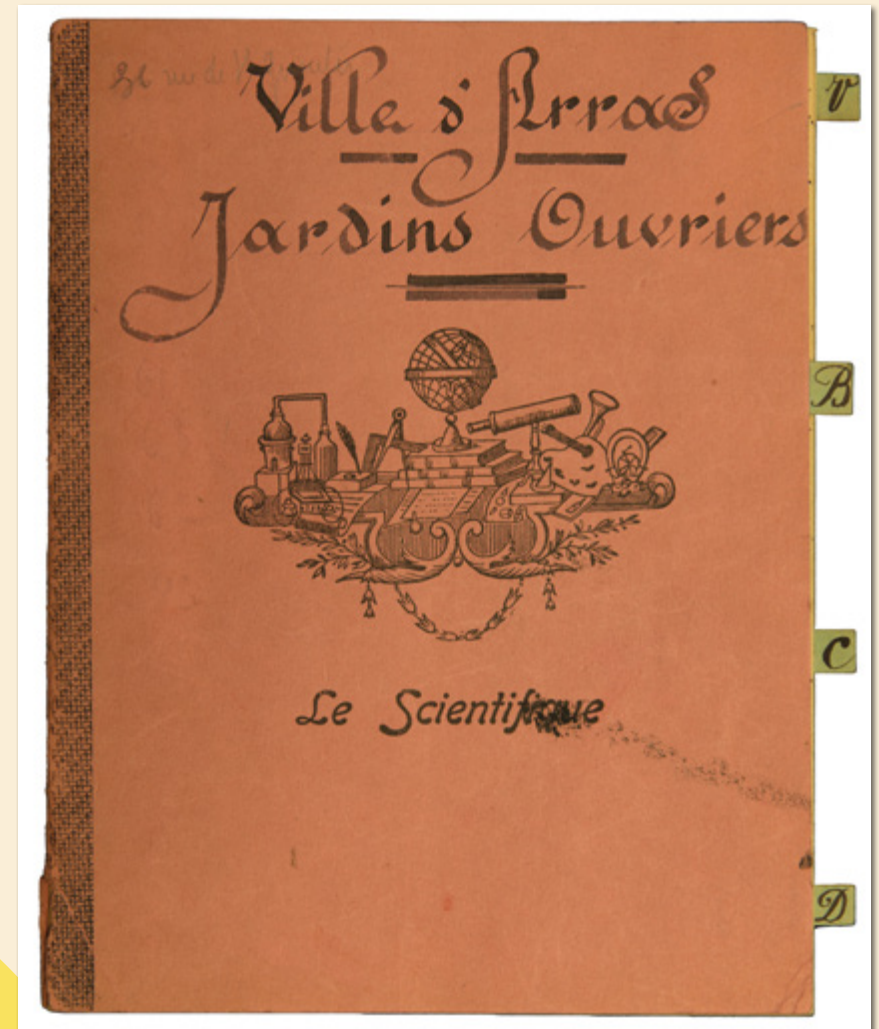
Les jardins collectifs sont souvent perçus comme des espaces privilégiés de mixité sociale. Avant la Seconde Guerre mondiale, ils accueillent toutefois avant tout des ouvriers ou des petits employés. À partir des années 1950, ils s'ouvrent à d'autres

catégories socio-professionnelles, telles les classes moyennes, mais plutôt dans les grandes villes. Pouvoirs publics ou associations les utilisent néanmoins pour favoriser l'inclusion et la vie de quartier.

56

M. Joubert Machiniste à la Cour		M. Louis Dubois Ouvrier à la Cour	
M. P. Buisson à la Cour		M. P. Buisson à la Cour	
M. P. Buisson à la Cour		M. P. Buisson à la Cour	
M. P. Buisson à la Cour		M. P. Buisson à la Cour	

1



57

1

1 Cahier des jardins ouvriers de la commune d'Arras, avec noms et professions des bénéficiaires.

Arras, vers 1933-1934.

Archives municipales d'Arras, 4Q 2/1.

« Donner une petite responsabilité, un petit travail, ça peut faire du bien à la personne. Des gens qui réussissent à planter, à voir pousser et puis à dire : "Ça, c'est moi qui l'ai fait", c'est valorisant, ça peut être très utile dans l'estime de soi. »

Alain Drique, Aire-sur-la-Lys, 20 janvier 2021.

« On essaye toujours de faire des petites manifestations qui permettent aux gens de se retrouver : concours de pêche, de pétanque, de belote... Les grands classiques comme toute association. »

Danny Santrain, Hazebrouck, 26 janvier 2021.

• Qu'est-ce que ça vous apporte à titre personnel ?

« Moi j'habitais à la fosse 13 et derrière, il y avait des jardins ouvriers. Chacun avait une parcelle, c'était renfermé, mais on disait : "Tiens tu mets ça, moi je vais mettre ça", et ils s'échangeaient les plants. »

Renée Humez, Hulluch, 13 février 2021.

« Le calme, la sérénité. [...] Là, si je vais me lever, s'il y a quelque chose par terre, je vais avoir du mal à me pencher pour le ramasser. Je suis dans le jardin, je peux me pencher, me relever... Je ne sens rien du tout. C'est tout mon corps qui se plie facilement à tout mouvement. »

Alain Pruvost, Aire-sur-la-Lys, 20 janvier 2021.

S'INITIER

Les jardins sont des leviers naturels d'apprentissage. Du milieu du XIX^e siècle aux années 1950, le jardinage fait partie des programmes scolaires et permet de diffuser les techniques agricoles modernes. Dans le Pas-de-Calais, l'éducation à une hygiène de vie exemplaire est au cœur des préoccupations des compagnies minières. Certaines ouvrent des jardins scolaires pour éduquer les futurs ouvriers et compenser un environnement de travail très hostile.

La transmission n'a pas lieu qu'à l'école : sur le terrain, on s'échange pratiques et conseils. Ce partage a souvent lieu entre les différentes générations mais aussi entre pairs.

Jardiniers et jardinières disposent enfin de plusieurs ressources pour s'informer. Les premières ont été les revues, mais aujourd'hui des émissions télévisuelles ou des tutoriels sur internet permettent de se perfectionner.



1 Élèves au travail dans les jardins scolaires des mines de Lens.

Cliché Joseph Quentin.

Lens-Liévin, 1920-1940, tirage photographique d'après plaque de verre.

Musée des beaux-arts d'Arras, plaque 816 F9900.



Des jardins

À partir de 1887, le ministère de l'Instruction publique incite à la création de jardins scolaires. Des compagnies minières en équipent leurs établissements d'enseignement, comme à la cité Saint-Pierre de Lens, sous la supervision de l'ingénieur agronome Arthur Choquet. Les écoles ménagères initient aussi au jardinage. Cet apprentissage est plutôt réservé aux garçons, mais certaines jeunes filles peuvent le suivre, en plus des tâches domestiques.

Dans les années 1960, les cours de chimie ou de technologie remplacent progressivement la botanique. Les jardins pédagogiques réapparaissent toutefois depuis le début du XXI^e siècle. Prenant souvent la forme d'une parcelle partagée par une classe, ils permettent aux élèves de s'éduquer de façon concrète à la biodiversité ou à l'alimentation saine.



1 Cité [des cheminots] de Lens. Jardins scolaires : école ménagère d'Avion.

Cliché Henri Flament.
Avion, 1918-1929, plaque sur verre photographique.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 30 Fi 333.

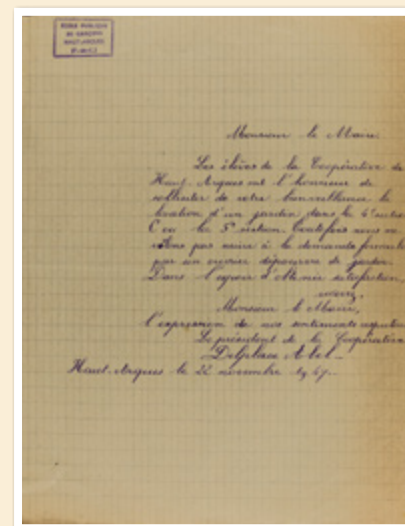
dans
les



2

2 Leçon de jardinage d'Arthur Choquet, chef des jardins de la société des mines de Lens.

Cliché Joseph Quentin.
Lens-Liévin, 1920-1940, tirage photographique d'après plaque de verre.
Musée des beaux-arts d'Arras, plaque 823 F9907.



3

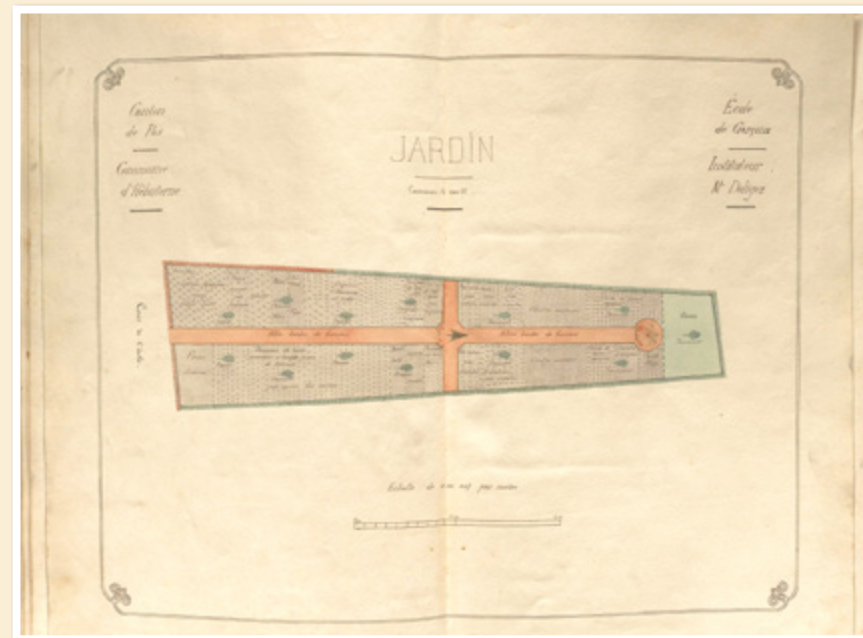
3 Demande d'un jardin ouvrier adressée au maire d'Arques par le président de la coopérative scolaire Abel Delplace, pour l'école publique de garçons de Haut-Arques.

Arques, 22 novembre 1947.
Archives départementales du Pas-de-Calais, E-DEPOT 040/4Q/7.

écoles

« Avec ma famille, avec mon père et ma mère, on faisait du jardinage, donc j'ai assisté tout jeune, à mettre des légumes, à désherber, à aller les retirer. Donc ça m'a donné un goût à travailler la terre. [...] Comme ça m'intéressait, j'allais toujours avec mon père au jardin, voir comment il semait, comment il enlevait... On avait une grande parcelle de jardin, il cultivait tout ! Donc je voyais comment il faisait. »

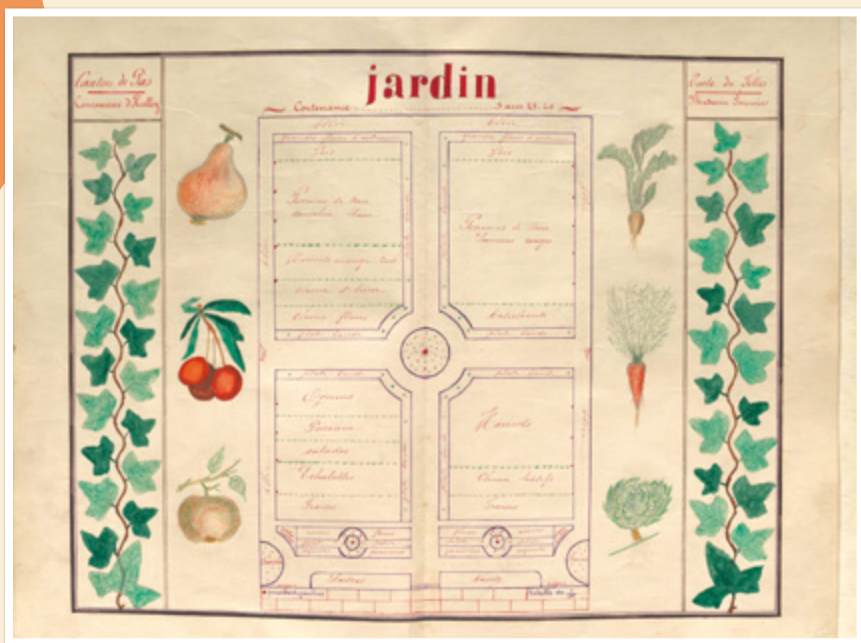
Renée Humez, Hulluch, 13 février 2021.



2

2 Plan des jardins de l'école de garçons d'Hébuterne, dressé par l'instituteur Cyprien Charles Joseph Doligez.

Inspection primaire d'Arras. 2^e circonscription. M. David, inspecteur. Canton de Pas. Plans des jardins des écoles. Hébuterne, vers 1893, dessin sur papier. Archives départementales du Pas-de-Calais, T 2828.



1

1 Plan des jardins de l'école de filles d'Hallooy, dressé par l'institutrice Victorine Fournier, née Grossemy.

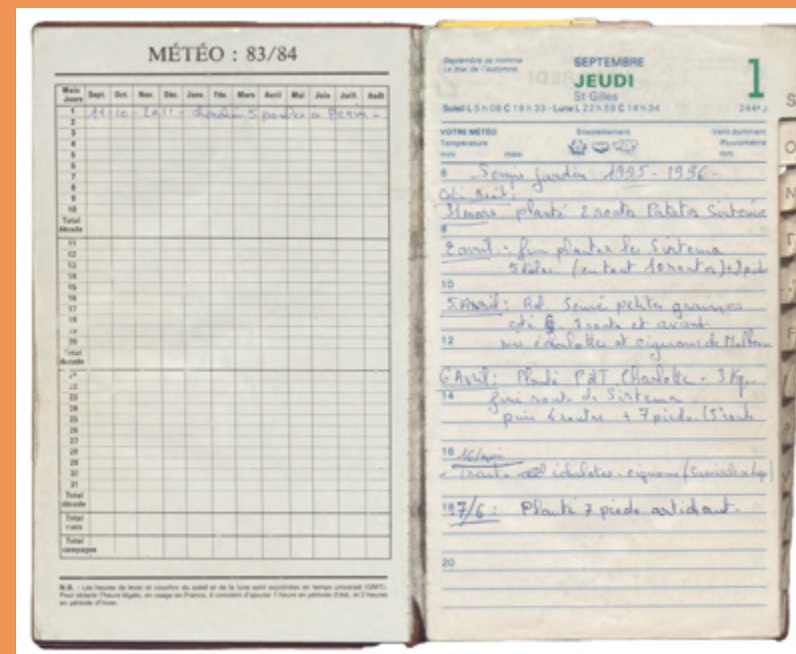
Inspection primaire d'Arras. 2^e circonscription. M. David, inspecteur. Canton de Pas. Plans des jardins des écoles. Hallooy, vers 1893, dessin sur papier. Archives départementales du Pas-de-Calais, T 2828.

Jardins, lieux

La transmission des savoir-faire a souvent lieu dans les jardins. La pratique se perpétue de génération en génération : nombreux sont ceux qui en héritent de leurs parents ou grands-parents.

La communication se fait aussi entre voisins de parcelles. L'apprentissage est participatif ; on s'échange des conseils, des outils, des méthodes, les novices profitant des connaissances des plus habiles.

Mais les jardins sont également des espaces d'expérimentation. Les immigrés italiens, espagnols, polonais, algériens ou marocains se sont ainsi efforcés d'y acclimater leurs plantes et techniques.



de transmission

1 Jardiniers dans le quartier Méaulens-Saint-Géry à Arras.

Arras, [1895-1905], tirage photographique.

Planche d'un album ayant vraisemblablement appartenu au propriétaire de la fabrique de semoirs Jacquet-Robillard.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 3 Fi 677/2.

2 Cahier de jardinage.

Duisans, 1995-2021.

Collection particulière.



VOTRE JARDIN

LES TRAVAUX EN AOÛT

C'est le mois des semis d'automne qui assurent les récoltes de fin d'année.

Du 1er au 10	<p>Semez : Fraisières des quatre saisons. Semez : Radis noir long d'hiver. — Navet de Meaux — assez clair et en rayons — Radis rond scarlate. Coupez : Les coullants des fraisières, arrosez et binez — Mettre les coullants enracinés en pépinière d'altitude à 0,10 m. en tous sens. Semez : Une planche d'haricots insipissable ou haricots beurre nains hâtifs qui donneront des sigallies vertes dès Octobre. Semez : Dans du terreau la laitue crêpe à graine noire.</p>
Du 10 au 15	<p>Semez pleine terre : Oseille de Belleville. Persil ordinaire. Plantes : Chou Brocoli. Plantes : Scarole et chicorée. Semez en pépinière : L'oignon blanc très hâtif de Barietta ou l'oignon blanc de Vaugirard.</p>
Du 15 au 25	<p>Semez : Epinard Monstrueux de Vitroflay (ou Vert de Massy) en rayons profonds de 3 cm. et distants de 0,25 m. Semez : A la volée 10 gr. de Mâche à cœur plein. Semez : A la volée — Carotte courte hâtive de Hollande.</p>
Du 25 au 30	<p>Plantes : A demeure les poireaux Monstrueux. Taillez : Les tiges des melons sur lesquels on ne laisse plus ni châssis ni cloche. Lées : Les salades pour les blanchir — mais un peu à la fois. Coupez : Les extrémités des tiges de potirons. Semez : Sous une cloche — la laitue crêpe à graine noire. Semez en culture : La laitue de la Passion. Coupez : les tiges aux artichauts qui ont cessé de produire et marquez les pieds de ceux que vous voulez reproduire.</p>

LA LUTTE CONTRE LES ENNEMIS DU JARDIN

LES HERBES. Quelques désherbants. — Attention, ces produits sont toxiques pour toutes les plantes. Si vous en avez mis aux pieds des arbres, arrosez vite avec de l'eau pure.

* **Chicorée de soude** — en arrosages — 20 gr. pour 1 litre de solution valable pour 2 ans (ne pas fumer à proximité, c'est un explosif).

Vous pouvez détruire les libérons en les déracinant et à l'endroit des racines verser un peu de solution.

* **Acide sulfurique à 60°.** 1 litre de solution par 10 m². Versez l'acide dans l'eau et non le contraire.

* **Soude caustique.**

* **Sulfate de fer.** — Pour détruire les petites herbes ou la mousse, versez à la rosée 40 gr. de sulfate de fer neige au m², ensuite grattez la mousse au râteau.

LE MILDIOU. — Un conseil : arrosez les tomates sans mouiller le feuillage car vous risquez le mildiou.
L'attaque du mildiou commence au début août.

Traitez avec des bouillies bordelaises à 1% de sulfate de cuivre au vert de gris.

Tout fruit taché doit être détruit complètement.

LE VER DU POIREAU. — (Larve de la teigne) papillon qui pond sous les feuilles en août.

Le ver creuse des galeries dans les feuilles puis dans les tiges qu'il fait périr. Vous coupez les poireaux au ras du sol en les aspergeant avec une solution métrique de savon pyrèthre.



COMMENT RECONNAITRE UN FRUIT MUR

Par la couleur (cerises - groseilles - raisins - pêches - prunes) et le parfum qui augmente.

Pour les pommes et les poires, il faut procéder par tâtonnements. Cueillis trop tôt, les fruits fanent et perdent leur saveur.

La maturité du fruit peut se reconnaître en voyant la chute de quelques-uns, le noircissement des pépins et le fait qu'ils se détachent facilement de la branche.

La cueillette des poires et des pommes d'été se fait environ huit jours avant la date envisagée pour la consommation.

LA CUEILLETTE DES FRUITS

Tout froissement, blessure enfin tout coup dépare le fruit et cause une pourriture prématurée.

Cueillir les fruits le matin juste après la rosée — ne jamais cueillir en plein soleil ou par temps très sec.

Pour cueillir un fruit le saisir en pleine main et le tourner légèrement. S'il est bien mûr le pédoncule se détache de la branche. Les pêches surtout demandent beaucoup de précaution.

Ne lancez jamais les fruits dans un panier mais posez-les avec soin et un par un dans un récipient à fond plat.



S'informer

pour

Nombreux sont les supports disponibles pour la diffusion des connaissances. Les revues dispensent ainsi des conseils, favorisent le partage et renforcent le sentiment d'appartenance à un groupe, comme *Le Jardin ouvrier de France*, publié par la Ligue française du coin de terre et du foyer à partir de 1934, ou les journaux des Houillères, tel *Relais*, né en 1969 de la fusion de plusieurs titres.

Des associations, voire des municipalités, peuvent aussi donner des cours, à l'exemple du maire de Calais pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ces ressources suivent l'évolution des moyens de communication. Aujourd'hui, Internet voit se développer de véritables communautés d'entraide.

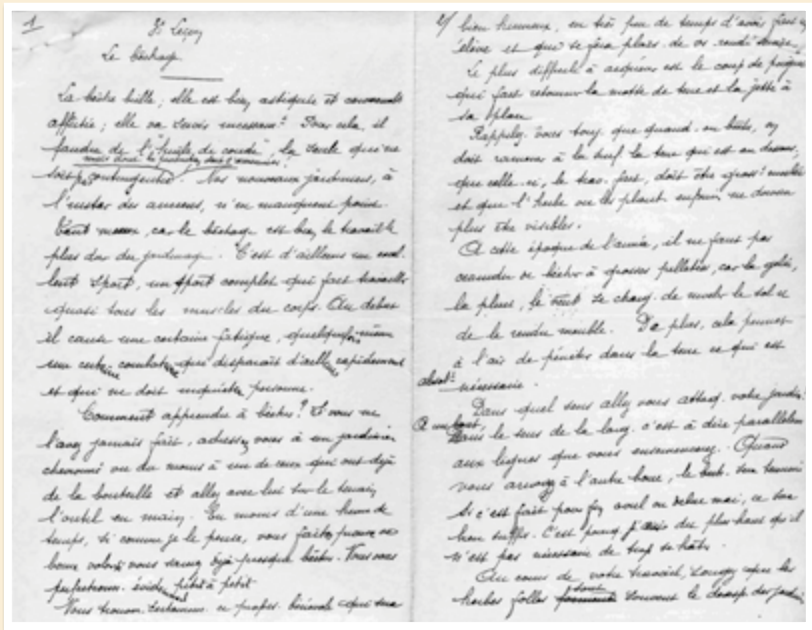
mieux jardiner

1 « Votre Jardin ».

Tout Venant. Journal du personnel du groupe d'Oignies. Oignies, Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, n° 79, juillet 1956.

Archives départementales du Pas-de-Calais, PE 122/1.





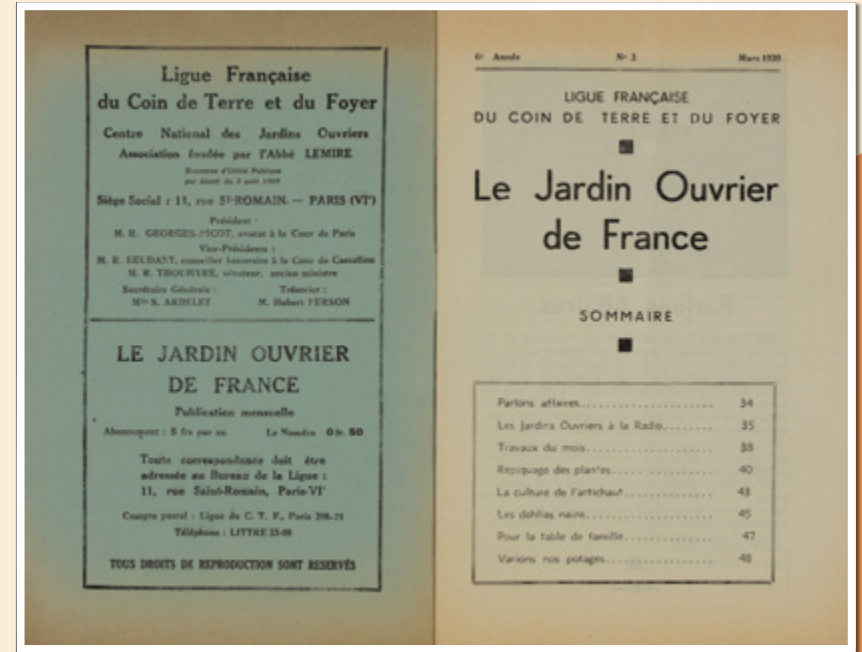
1

1 Leçons de jardinage. 3^e leçon, « Le bêchage ».

Leçons de Georges François, maire de Calais (1940-1944) et jardinier amateur, pour les nouveaux bénéficiaires de parcelles pendant la Seconde Guerre mondiale. Calais, [1941-1944]. Archives municipales de Calais, 4 Q 15.

2 Le Jardin ouvrier de France.

Paris, Ligue française du coin de terre et du foyer, 6^e année, n° 3, mars 1939. Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs.



2



71

Marc de café

Recette récup'

Engrais riche en azote, magnésium et potassium, à enfouir légèrement au pied des plantes (pH légèrement acide : convient bien aux tomates).

Également en terreau pour les semis, seul ou mélangé. Son odeur repousse les insectes et les limaces.

Améliore le compost et l'action des lombrics (pas plus de 10% du volume du compost).

Pigeons aux petits pois

La colombophilie était très pratiquée dans les cités minières à l'occasion les pigeons terminaient dans les assiettes.

- Dorer 4 pigeons (préalablement vidés) dans une cocotte sur toutes les faces.
- Couper 10 petits oignons blancs et faire revenir à part, avec 100 g de lard et du persil. Ajouter aux pigeons.
- Rajouter 300 g de petits pois frais et 2 petites carottes coupées en dés.
- Couvrir avec ½ litre de bouillon (possiblement coupé au vin blanc), assaisonner. Cuire à couvert pendant 30 min.

Petits coins de terre

Dictons de nos ancêtres

*Pluie de février
Vaut du fumier.*

*Février neigeux
Été avantageux.*

*Neige de février
Puit comme un lévrier.*

*Soleil de Chandeleur (2 février)
Annonce hiver et malheurs.*

*Quand la Chandeleur luit,
L'hiver quarante jours s'ensuit.*

*La Chandeleur claire,
Laisse un hiver en arrière.*

*A la Chandeleur,
L'hiver s'arrête ou prend vigueur.*

*Le lendemain de la St Blaise
(4 février)
Souvent l'hiver s'apaise.*

*Dans les mois de la Chandeleur
Les jours croissent de plus d'une
[heure].*

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?

Restes de thé

Recette récup'

Riches en azote, les feuilles de thé constituent un bon fertilisant.

Faire sécher les feuilles (avec le sachet si celui-ci est biodégradable) et les disposer aux pieds des plantes, puis arroser normalement.

Ou faire infuser le thé usagé dans de l'eau pendant une nuit, utiliser pour l'arrosage.

Velouté de chicons

- Nettoyer et couper en rondelles 4 endives et 2 blancs de poireau.
- Faire revenir dans du beurre, sans colorer, avec 1 oignon émincé.
- Ajouter 2 pommes de terre en dés.
- Couvrir d'1 l de bouillon (légumes, volaille), assaisonner.
- Après ébullition, réduire le feu et laisser cuire à couvert pendant 25 min.
- Mixer et servir, accompagné de persil ou de cerfeuil ciselé, de croûtons ou de lardons poêlés.

L'endive est une variété de chicorée. Selon la tradition, un paysan belge aurait recouvert ses chicones pour éviter de payer des taxes sur ses plants. Ils auraient donné à sa surprise des bourgeons blancs comestibles. Au début du XX^e siècle, elle est recommandée aux jardiniers car elle se récolte en toutes saisons. Aujourd'hui, sa culture un peu compliquée revient essentiellement aux maraîchers professionnels.

Petits coins de terre

SUPER ASTUCES !

VARIONS NOS POTAGES

Dans bon nombre de jardins les poireaux ont souffert du réchauffement des gélées soudaines de décembre et la provision habituelle fait grandement défaut.

Que ce soit une raison de plus pour nous inciter à varier nos potages en remplaçant par d'autres légumes les poireaux manquants :

- Pommes de terre et carottes.
 - Pommes de terre et navets avec une pointe d'oignon ou une branche de céleri.
 - Pommes de terre, puis cresson cru haché finement et jeté dans la soupière avec une cuillerée de crème au moment de servir.
 - Purée de pois, de lentilles ou de haricots, étendue de lait et versée sur des croûtons frits au beurre.
 - Sans oublier la soupe à l'oignon traditionnelle et la soupe aux choux sous toutes ses formes.
- Avec de telles variantes, nous attendrons sans peine la récolte des poireaux nouveaux !



OCCUPER

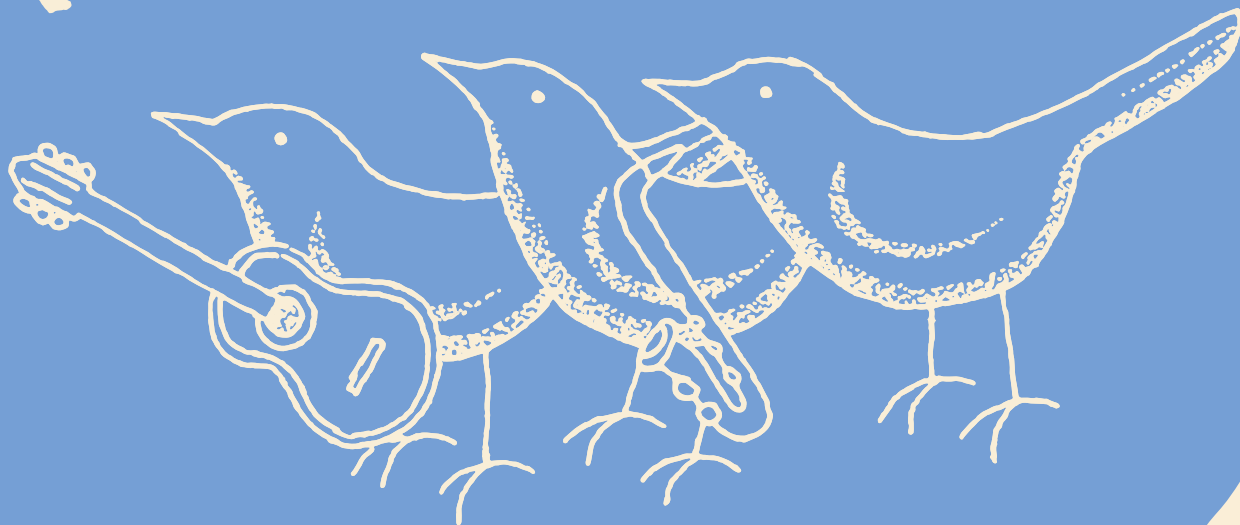
Qui contrôle les jardins ? La réponse est différente selon qu'il s'agit d'espaces publics ou privés, individuels ou collectifs, et même des deux à la fois.

Au début du XX^e siècle, l'État intervient peu. Ce sont surtout des associations, entreprises ou mécènes privés qui contrôlent l'accès à la terre. Jardinières et jardiniers sont locataires de leur parcelle, à l'occupation précaire. Après la Seconde Guerre, la reconstruction puis l'urbanisation entraînent la disparition d'un grand nombre d'entre elles.

Il faut attendre une loi de 1952, renforcée en 1976, pour que les jardins familiaux soient protégés et intégrés aux plans d'urbanisme.

Le jardinage assure un certain ordre social en occupant le temps libre des ouvriers. Cette activité est jugée saine, patriotique, familiale. En 1920, le président du conseil d'administration des mines lensoises, Félix Bollaert, et son épouse Marthe Le Gavrian, créent un « prix de vertu sociale » pour l'encourager chez les mineurs.

Dans les années 1990, des particuliers reprennent l'initiative, en transformant des terrains libres en jardins partagés. Cette appropriation permet l'apparition de nouveaux lieux d'expression.



74

75



1

1 Deux femmes et une fillette tenant un enfant sur une échelle accolée à un arbuste.

Cliché Léon Desplanques.
Arras, vers 1905, négatif sur plaque de verre.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 51 Fi 19b 17.

Le

contrôle

Les jardins ouvriers sont un héritage du catholicisme social. Ils doivent permettre d'occuper sainement les ouvriers et de les détourner de l'alcoolisme, du jeu... ou du syndicalisme. Associations, municipalités ou entreprises fixent les règles de bonne conduite. Ils permettent aux familles rurales venues travailler dans les villes de renouer avec la terre.

Pour les industriels, améliorer la qualité de vie des employés renforce leur productivité et leur fidélité ; ils contrôlent ainsi l'attribution des ressources, terrains, graines, engrais et outils.

Les concours et les récompenses incitent de même à l'autodiscipline. Les jurys notent selon des critères de variété, d'ordre, de beauté, et les prix se veulent incitatifs. Les personnes jugées négligentes sont en revanche mises en garde ou sanctionnées.

au



1



2

CATHOLICISME SOCIAL

Le catholicisme social est un ensemble de courants de pensée du XIX^e siècle. Il applique la charité chrétienne aux problèmes sociaux nés de la révolution industrielle. Il vise notamment à améliorer la condition de vie des ouvriers.

jardin

1 « Concours de jardins ouvriers 1956 ». « Les membres du jury en pleine action ».

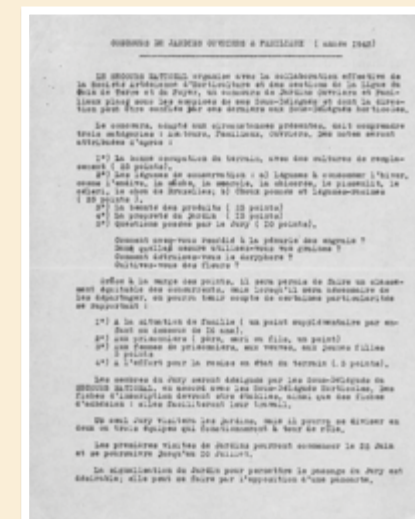
Lumières sur la mine. Journal du groupe d'Hénin-Liétard. Billy-Montigny, n° 64, août 1956. Archives départementales du Pas-de-Calais, PE 121/1.

2 Timbre de la Ligue française du coin de terre et du foyer.

Envoyé à la ville d'Arques en échange d'une cotisation. Paris, 1953. Archives départementales du Pas de Calais, E-DEPOT 04/04/4.

3 Concours de jardins ouvriers et familiaux.

Instructions du Secours national pour le jury du secteur de Boulogne-sur-Mer. Sans lieu [Pas-de-Calais], 1943. Archives départementales du Pas-de-Calais, 14 J 50.



3

Le genre

Le jardin ouvrier est attribué au chef du foyer. Les femmes seules, souvent veuves, en sont rarement bénéficiaires. Les tâches sont traditionnellement réparties par genre. Le travail de la terre, supposé plus difficile, revient ainsi aux hommes.

Pour autant, le jardin est un lieu familial, où les femmes ont toute leur place. Elles aident ou remplacent les hommes, notamment ceux partis à la guerre ou travaillant à la mine.

Elles sont aussi actives dans les instances d'organisation, telle Félicie Hervieu, fondatrice des premiers jardins ouvriers à Sedan en 1893.

Aujourd'hui, des jardins féminins voient le jour, comme espaces d'entre soi ou d'action féministe. Mais une division persiste encore : les jardinières sont majoritaires dans les jardins partagés, les jardiniers dans les jardins familiaux.

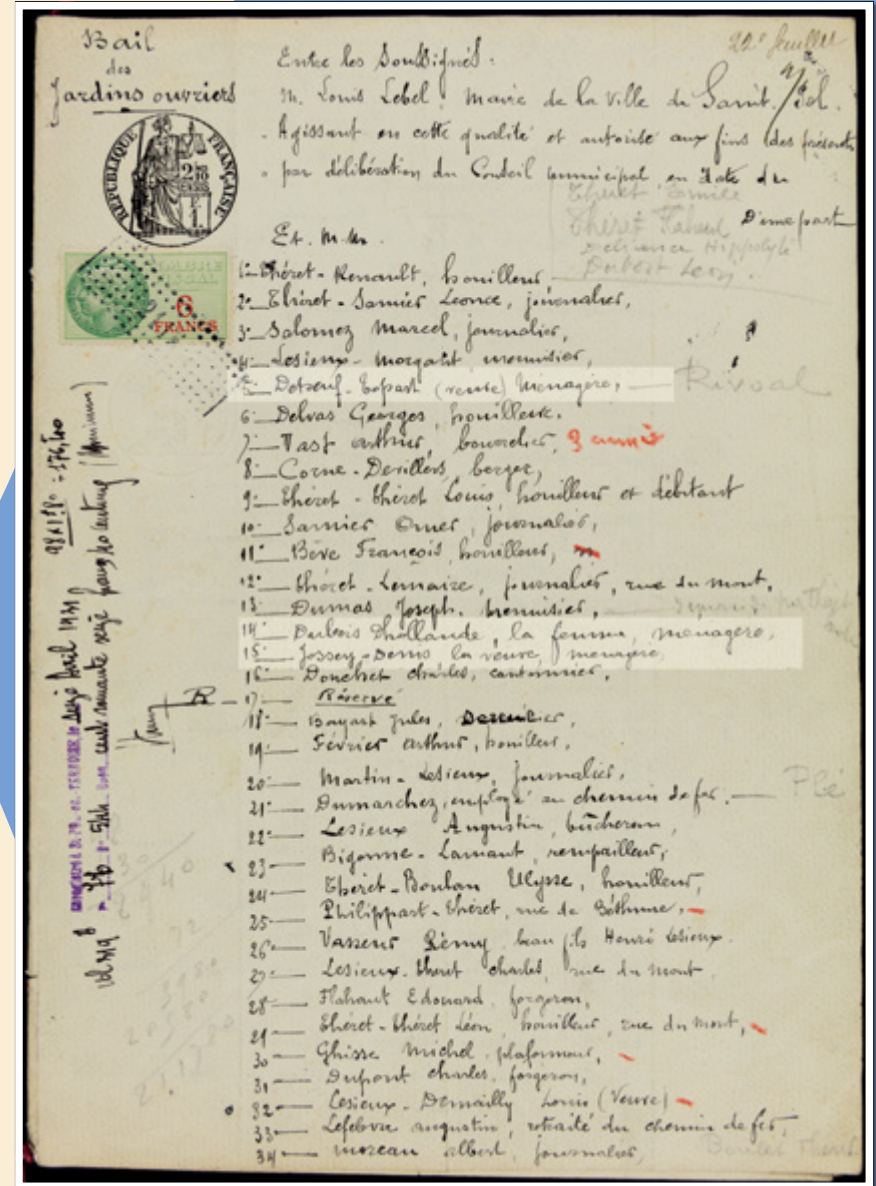
1 Jardiniers et jardinières.

Cliché Charles Lecointe.
Achicourt, 1920-1930, tirage photographique.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 36 Fi 4/656.



2 Bail de jardins ouvriers.

Contenant les noms et professions des locataires des jardins ouvriers donnés à bail pour trois ans, à compter du 15 mars 1931, par la commune de Saint-Pol-sur-Ternoise. Saint-Pol-sur-Ternoise, 15 avril 1931.
Archives départementales du Pas-de-Calais, E-DEPOT 767/N5.



au jardin

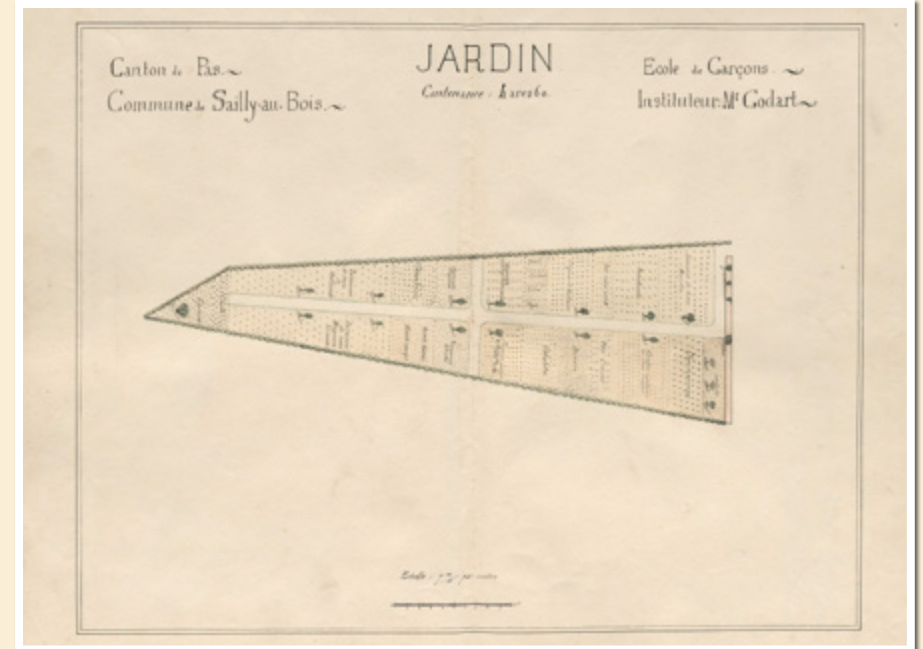
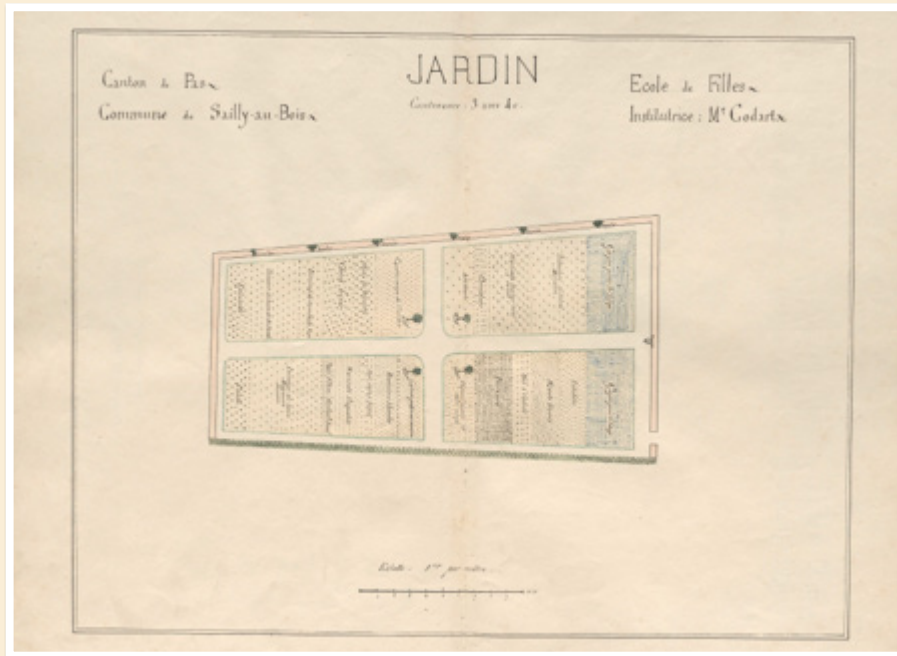
1 Plan du jardin de l'école de filles de Sully-au-Bois, dressé par l'institutrice, Élisabeth Godart, née Ledoux.

On note la présence d'une « pelouse pour étendre le linge » dans le jardin des filles.

Inspection primaire d'Arras. 2^e circonscription. M. David, inspecteur. Canton de Pas. Plans des jardins des écoles.

Sully-au-Bois, 1893, dessin sur papier.

Archives départementales du Pas-de-Calais, T 2828.



2 Plan du jardin de l'école de garçons de Sully-au-Bois, dressé par l'instituteur, Constant Godart.

Inspection primaire d'Arras. 2^e circonscription. M. David, inspecteur. Canton de Pas. Plans des jardins des écoles.

Sully-au-Bois, 1893, dessin sur papier.

Archives départementales du Pas-de-Calais, T 2828.

Un jardin

À la fin du XX^e siècle, un nouveau type de jardins collectifs émerge en France. Ils s'inspirent des *community gardens*. Appelés *partagés*, *communautaires* ou *participatifs*, ils naissent à l'initiative d'habitants, par l'occupation de terrains laissés libres dans des zones densément urbanisées.

Le premier exemple français serait le jardin des Retrouvailles à Lille (1997).

Beaucoup voient le jour dans le Pas-de-Calais, confronté à une grande crise économique et sociale dès les années 1980. Le jardin partagé permet de se réapproprier un territoire et de recréer une vie de quartier. C'est un lieu d'action écologique locale, d'expression citoyenne, politique voire artistique.



1

1 **Jardin artistique**
(jardins familiaux de Saint-Omer).

Cliché Nam Thai Lai.
Saint-Omer, 2021, tirage photographique.
Archives départementales du Pas-de-Calais.

pour
s'affirmer



LES JARDINS COMMUNAUTAIRES

Les *community gardens* nord-américains naissent de la crise économique des années 1970. Des groupes s'installent sur des terrains à l'abandon, affirmant leur droit à occuper la ville et à améliorer

leur condition. Souvent menacés, les jardins sont progressivement légalisés par les métropoles, en tant que jardins partagés, dans les décennies 1990-2000.



1



1

1 Jardins des retrouvailles, quartier de Moulins à Lille.

Lille, 1997 et 2017, tirages photographiques.
AJONC (Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés).



LE JARDIN DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Vous venez d'être choisi par la Ligue française du coin de terre et du foyer pour représenter l'association dans votre ville du Pas-de-Calais. En cet été 1921, quelques parcelles sont déjà mises à disposition par la commune, mais beaucoup ont disparu après la fin de la Grande Guerre.

Quels seront vos arguments pour développer l'œuvre des jardins ouvriers ?

→ Suivez ces quelques paragraphes et choisissez vos réponses !

1 Votre lettre de nomination en main, vous êtes désormais le représentant local de la Ligue française du coin de terre et du foyer. Vous décidez de commencer votre mission en rendant une visite. Où allez-vous ?

- Devant les quelques jardins ouvriers déjà en place. → **2**
- Dans la cité ouvrière entourant l'usine, en bordure de la ville. → **3**
- À l'hôtel de ville, pour vous présenter au maire. → **4**

2 Près de l'entrée des jardins, trois personnes discutent. Deux d'entre elles portent des vêtements de travail tachés de terre, contrairement au troisième. Vous les abordez : le dernier homme hésite à demander une parcelle de jardin ouvrier et demande conseil aux autres. Vous l'encouragez avec l'argument suivant :

- Jardiner permet de produire ses propres légumes et donc de réduire ses dépenses alimentaires. → **7**
- Le jardinage est une activité en plein air qui fait du bien au corps et à l'esprit. → **8**
- Dans des jardins ouvriers, on échange, on apprend et on partage entre voisins. → **9**

JEU OCCUPER

3 Vous arrivez devant la cité ouvrière, dont l'entrée est marquée par un grand portail. Vous souhaitez parler avec ses habitants et habitantes, mais hésitez sur le chemin à prendre. Où allez-vous ?

- Sur votre gauche, une rue s'ouvre sur une suite d'habitations. → **5**
- Tout droit, vers l'usine située au cœur du quartier. → **6**

4 Sur la place de la mairie, vous apercevez Monsieur le Maire en compagnie de plusieurs hommes élégamment habillés. En vous approchant, vous comprenez qu'il s'agit de représentants des entreprises locales. Vous saisissez votre chance pour vous présenter et leur exposer l'intérêt des jardins ouvriers. Quels arguments choisissez-vous ?

- Le jardinage est une activité saine et productive, qui favorise le bien-être de la population et des employés. → **8**
- Le jardinage occupe le jardinier et le détourne de l'alcoolisme, des jeux d'argent... et des syndicats, insistez-vous auprès des représentants des entreprises ! → **10**
- Le jardinage crée un esprit de camaraderie et d'entraide, si nécessaire en cette période de reconstruction. → **9**

5 En longeant les façades des maisons en briques, vous croisez une femme occupée à biner un coin de terre devant chez elle. Vous la saluez : elle vous apprend qu'elle aime bien jardiner depuis le décès de son mari. Mais elle n'ose pas demander de conseils autour d'elle, car beaucoup de personnes pensent qu'il ne s'agit pas d'une activité pour les femmes. *Que lui proposez-vous ?*

- Vous l'incitez à réclamer une parcelle de jardin ouvrier : les autres jardiniers échangeront leurs techniques et elle pourra apprendre très rapidement. —> **8**
- Vous réfléchissez à créer un jardin scolaire au bénéfice des personnes exclues de la société, comme cette femme veuve. L'école ménagère de votre ville serait un lieu propice. —> **9**

6 Devant l'usine, vous croisez le représentant syndical des employés. Il aimerait favoriser les rassemblements en dehors du travail, mais les lieux adéquats manquent ! Vous en profitez pour lui présenter les jardins ouvriers et lui demander de faire circuler l'information auprès de ses camarades. *Que mettez-vous en avant ?*

- Même si chaque personne loue sa parcelle, les jardins ouvriers constituent un espace collectif, qui aide à bâtir un sentiment de cohésion en dehors de l'usine ! —> **9**
- En produisant ses aliments, les ouvriers réduisent leur budget alimentation et subviennent plus facilement aux besoins de leur famille. —> **7**

7 Selon vous, le jardinage a surtout un but alimentaire. Produire et consommer ses propres légumes reste l'objectif principal des jardins ouvriers, qu'on appellera à partir de 1952 : « familiaux ». *Sont-ils toutefois limités à cela ?*

8 Vous pensez que le jardinage est un remède efficace pour rester en forme, une sorte de médecine douce pour le corps et l'esprit. Bien plus tard, dans les années 1990, certains lieux de soins créeront même des « jardins thérapeutiques » pour leurs patients.

9 Ce qui est important pour vous, c'est de faire des jardins un lieu de vie en communauté, où l'on s'échange des plantes, des conseils, des récoltes. Dans les années 1990, des jardiniers iront plus loin en créant des « jardins partagés ». Jardiner à plusieurs sur la même parcelle ? On n'y est pas encore !

10 Pour vous, les jardins ouvriers entrent au service des personnes démunies. Ils sont à la fois une aide économique et sociale, une forme d'aumône par le travail. À la fin de ce siècle, certaines associations réaliseront même des jardins d'insertion pour les personnes exclues de la société.

BIBLIOGRAPHIE

JARDINS COLLECTIFS : HISTOIRE ET SOCIOLOGIE

Frédérique BASSET, Laurence BAUDELET et Alice LE ROY, *Jardins partagés : utopie, écologie, conseils pratiques*, Mens, Terre vivante, 2008.

Ginette BATY-TORNIKIAN (dir.), *Cités-jardins : genèse et actualité d'une utopie*, Paris, Éditions Recherches, 2001.

Laurence BAUDELET-STELMACHER, « Les 20 printemps des jardins partagés français. Bilan et perspectives », *In Situ. Revue des patrimoines*, 37, 2018.

Sandrine BAUDRY, « Quelle place pour le jardinage collectif dans l'aménagement urbain ? Le cas des community gardens de New York City », *Les jardins dans la ville, entre nature et culture*, Rennes et Aix-en-Provence, Presses universitaires de Rennes et Société d'écologie humaine, 2014, pp.125-136.

Béatrice CABEDOCE et Philippe PIERSON (dir.), *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers, 1896-1996*, Grâne, Créaphis, 1996.

Gilles DELESQUE, *L'École Jardin : anthropologie, histoire et pédagogie des jardins collectifs et familiaux*, thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Rouen, Université de Rouen Normandie, 2021, p. 527.

Mark DIACONO, Frédéric Le BERRE et Lia LEENDERTZ, *Tous au jardin :*

Ouvriers, solidaires, partagés, les jardins se réinventent, Paris, Hoëkebe, 2017.

Frédéric GUYON, « Les jardins familiaux aujourd'hui : des espaces socialement modulés », *Espaces et sociétés*, 134-3, 2008, p. 131-147.

Marie MANGOLD, « Jardiner un espace de nature dans son quartier », *Villes durables. Quelles villes pour demain ?*, Auxerre, Sciences humaines éditions, 202, pp. 95-98.

Léa MESTDAGH, *Des jardinier·e·s partagé·e·s entre discours et pratiques : du lien social à l'entre-soi*, thèse de doctorat en sociologie, Paris, Université Sorbonne Paris Cité, 2015.

Léa MESTDAGH, « Les logiques de l'homogénéité : processus de constitution des populations de jardiniers urbains », *L'inclusion sociale. Les enjeux de la culture et de l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 2015, pp. 145-158.

Flaminia PADDEU, *Sous les pavés, la terre, agricultures urbaines et résistances dans les métropoles*, Paris, L'Harmattan, 2021.

Florence WEBER, *L'honneur des jardiniers. Les potagers dans la France du XX^e siècle*, Paris, Belin, 1998.

RESSOURCES HISTORIQUES

CHANTIER NATURE, *Le jardin dans tous ses états - compte-rendu du 1^{er} forum du jardinage et de la citoyenneté*, Lille, 1997.

Arthur CHOQUET, *Les jardins de l'industrie, rapport présenté au Congrès national des jardins ouvriers de Strasbourg (22 septembre 1923)*, Strasbourg, 1923.

Arthur CHOQUET, *Le jardin du mineur*, Lille, imp. L. Danel, 1922 (deuxième édition).

Jules-Auguste LEMIRE (dir.), *Compte-rendu. Quatrième congrès des jardins ouvriers, tenu à Paris les 8, 9 et 10 novembre 1912*, Paris, Ligue française du coin de terre et du foyer, Librairie Marcel Rivière, 1913.

ÉCOLOGIE ET JARDINAGE

Gilles CLÉMENT et al., *Des jardins et des hommes*, Montrouge, Bayard, 2016.

Éric PRÉDINE, *Jardins ouvriers. L'art & la manière*, Paris, Flammarion, 1998.

Thibaut SCHEPMAN, « Se rencontrer au jardin », *Bons plants*, Binge Audio [podcast en ligne], 2019, ep. 13-2.

WEBOGRAPHIE PRATIQUE

Les conseils d'Éden 62 pour accueillir la biodiversité chez soi : eden62.fr/accueillez-la-biodiversite-chez-vous/

Les sites des centres permanents d'initiatives pour l'environnement des Villes de l'Artois (<https://www.cieu.org/>), Chaîne des terrils (<https://chainedesterrils.eu/>) et du Val-d'Authie (<http://www.cpie-authie.org/>)

L'association des Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés : <https://ajonc.org/>

La Fédération nationale des Jardins familiaux et collectifs : <http://www.jardins-familiaux.asso.fr/>

L'association Permaculture en Artois : <http://permacultureenartois.fr/>

HISTOIRE ET JARDINAGE DU PAS-DE-CALAIS

François BERTRAND, « La traduction régionale de la problématique du développement durable. Analyse comparative des régions Nord-Pas-de-Calais et Midi-Pyrénées », *Appropriations du développement durable : Émergences, diffusions, traductions*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017, pp. 188-211.

Bénédicte BOUDASSOU et Laurence TOUSSAINT, *Jardins de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais*, Rennes, éditions Ouest-France, 2006.

Christian BULTÉ et al., *La Cité des Jardins racontée par ses habitants de 1930 à nos jours*, Arras, Médiathèque d'Arras, 1998.

Yves-Marie HILAIRE, *Histoire du Nord-Pas-de-Calais : de 1900 à nos jours*, Toulouse, Privat, 1982.

Richard LAGANIER, François-Xavier ROUSSEL et Isabelle ROUSSEL, « De la ville renouvelée à la ville durable : enjeux et défis des villes du Nord-Pas-de-Calais pour le XXI^e siècle », *Hommes et Terres du Nord*, 1-1, 2000, pp. 3-12.

Audrey LELEU, « Domestiquer le budget ouvrier. Les patrons des mines d'Anzin et de Lens face aux enjeux de l'éducation féminine », *Les Études sociales*, 164-2, 2016, pp. 39-62.

Nathalie VAN BOST et al., *D'étonnants jardins en Nord-Pas de Calais*, Riotord, Éditions Lieux dits, 2015.

Laurène WIESZTORT, « Les petites villes du Nord-Pas-de-Calais au service du bien-être des métropolitains ? », *Aux frontières de l'urbain. Petites villes du monde*, Avignon, UMR Espace, 2014.





EXPOSITION RÉALISÉE PAR LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU PAS-DE-CALAIS

DIRECTION DE PROJET ET COMMISSARIAT

Archives départementales du Pas-de-Calais.
Marina Hermant et Marco Zanni, en collaboration avec Lionel Gallois et Sylvie Lefebvre.

PROGRAMME MUSÉOGRAPHIQUE

L'Art de muséifier, association de filière du master expographie-muséographie (MEM).
Manon Deboes, Claire Hammoum-Faucheux, Juliette Regnault, Marco Zanni.

COLLECTE DE TÉMOIGNAGES ET PHOTOGRAPHIES

Les jardins familiaux d'Arras, en particulier Noël Brizard ; les jardins solidaires d'Aire-sur-la-Lys, en particulier Alain Drique, André Dumalin et Alain Pruvost ; l'association Au Jardin de Brêmes : les jardins citoyens de Calonne-Ricouart, en particulier Wanda Jakubiak ; les jardins ouvriers d'Hazebrouck, en particulier Catherine Depaeuw, Serge Leroy, Dany Santraine et Gilbert Wils ; les jardins participatifs d'Hulluch, en particulier Renée Humez, Kévin Régnier et Julien Vallez ; les jardins de la Passerelle de Saint-Nicolas-lès-Arras, en particulier Jean-Philippe Devulder ; les jardins familiaux de Saint-Omer.

PHOTOGRAPHIES

Nam Thai Lai, archives départementales du Pas-de-Calais.

ILLUSTRATIONS

Julien Martinière.

PRÊTEURS

Archives nationales du monde du travail ; Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs ; Gaumont-Pathé Archives ; Institut national de l'audiovisuel ; Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés (AJONC) – réseau Hauts-de-France ; Ville d'Arras (archives municipales et musée des Beaux-Arts) ; Ville de Calais (archives municipales).

SCÉNOGRAPHIE ET CONCEPTION GRAPHIQUE DE L'EXPOSITION ET DES SUPPORTS DE COMMUNICATION

Agence Kascen (Louvain-la-Neuve, Belgique) :
Scénographie : Anabel Boissonneault.
Graphisme : Dan Goldbronn.
Coordination : Pierre Trémouroux.

MISE EN PAGE

Dan Goldbronn.

TYPOGRAPHIES

Amman Sans Pro.
Chelsea Market Pro.

IMPRESSION

?????



Qu'ils soient
ouvriers, familiaux
ou partagés, les jardins
collectifs prennent racine
dans le Pas-de-Calais.

Dès la fin du XIX^e siècle,
les cités minières ou de cheminots
constituent en effet un terreau
favorable aux jardins ouvriers.

De nos jours, de nouvelles formes
fleurissent – d'insertion, thérapeutiques,
partagés – avec des objectifs plus sociaux
et environnementaux. Leurs enjeux dépassent
la seule alimentation : évolution des techniques
agricoles, place des jardins dans les villes,
éducation, inclusion sociale ou encore rapport
à la biodiversité, entre contrôle et protection.

Au travers de documents d'archives,
de photographies contemporaines
ou de témoignages, l'exposition
trace ainsi un sillon
entre hier et aujourd'hui.

EXPOSITION

